

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DON QUICHOTTE DE LA MANCHE

GUERIN DE BOUSCAL, DANIEL

Tragi-comédie — 1639

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DON QUICHOTTE	123 rép.	UN DES ARCHERS	6 rép.
SANCHO	121 rép.	BARBERO	5 rép.
DON FERNANDE	74 rép.	BARBIER	3 rép.
CARDENIE	45 rép.	TAMBOUR	3 rép.
DON LOPE	45 rép.	UN DES DÉMONS	2 rép.
LUCINDE	40 rép.	ÉCUYER DE LA REINE	1 rép.
LA COMTESSE TRIFALDE	33 rép.	AUTRE ARCHER	1 rép.
DOROTEE	30 rép.	I. ARCHER	1 rép.
REINE	30 rép.	ARCHERS	1 rép.
REINE DE MICONMICON	21 rép.	DON LOPE PARLANT À FERNANDE	1 rép.
UN BARBIER	9 rép.	DÉMON	1 rép.
ÉCUYER	7 rép.	UN DÉMON	1 rép.
VALET	6 rép.	UNE DES DAMES DE LA COMTESSE	1 rép.

Personnages muets & suite : SANCHO PANCE, DEUX TAMBOURS, QUATRE DÉMONS, DEUX SUIVANTS DE DON FERNANDE., DEUX ARCHERS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	28
ACTE III	46
ACTE IV	68
ACTE V	85

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Don Lope, Cardénie.

DON LOPE

Ce sont là vos amours et vos contentements,
Contez-moi vos dédains, montrez-moi vos tourments.

CARDENIE

Puis qu'il faut achever un discours si funeste,
Que je vous l'ai promis, écoutez ce qui reste.
Malgré notre amitié l'intérêt l'emporta, 5
Don Fernande s'offrit, le père l'accepta ;
Lucinde par respect, ou faute de faute de courage,
À la fin approuva ce triste mariage.
Le jour en fin marqué, le temps hâte ses pas,
Ce jour est arrivé, l'on conclut mon trépas, 10
Et ma Lucinde même, ô dure souvenance !
Par un aveu funeste en signa l'ordonnance :
Je feus présent à tout, mon extrême douleur
Voulut qu'en le sentant je visse mon malheur ;
Dans le ressentiment d'une perte si grande 15
J'allais l'épée au poing me jeter sur Fernande,
Sacrifier ce traître, et Lucinde, et les siens,

À sa foi parjurée, à mon amour, aux miens ;
Mais ayant vu pâmer cette ingrate maîtresse,
Ma fureur s'alentit, je cède à la tristesse, 20
Et l'amour qui revient dedans mon souvenir
Me dit qu'il faut la plaindre, et non pas la punir.
D'abord je m'y résous, s'étouffe ma colère,
Je sors à même temps du logis de son père,
Et sans aucun dessein par chemins divers 25
Je cours désespéré jusques dans ces déserts.
Le silence et l'horreur de cette solitude
Plurent à mon esprit rempli d'inquiétude,
Et qui ne pouvait voir qu'avec de la douleur
Des objets moins affreux que n'était mon malheur; 30
Je fis donc le dessein d'y vivre solitaire,
Ou plutôt d'y mourir accablé de misère;
Dessein lâche et honteux que je condamne en vain,
Tu m'amollis le coeur, tu m'engourdis la main,
Tu m'empêchas de prendre une vengeance prompte 35
Des auteurs de mes maux, des sujets de ma honte :
Je voulus révoquer ce faible sentiment
Mais soudain la douleur m'ôta le jugement,
Et mille faux objets troublants ma fantaisie
Jetèrent mon esprit dedans la frénésie, 40
Firent voir à mes yeux en cent lieux différents,
Et Fernande, et Lucinde, et ses lâches parents.
Je me détournai lors des objets véritables
Pour en suivre l'image en ces lieux effroyables,
Où rencontrant par fois ces fantasques portraits, 45
Je crois venger sur eux les maux que l'on m'a faits :
Mais lors que je reviens de cette rêverie,
Que ma raison blessée est tant soit peu guérie,
Je rougis de me voir tout trempé de sueur,
Au lieu du traître sang que désire mon coeur. 50
Voilà de mes malheurs la véritable histoire,

Honteuse à mes parents, et fatale à ma gloire,
Qui fait voir que l'Amour n'a plus rien qui soit saint,
Que la foi n'est qu'un nom, et que l'honneur est feint.

DON LOPE

C'est dans les grands malheurs que paraît le courage, 55
Je sais bien qu'à l'instant que quelqu'un nous outrage
La nature nous pousse à des ressentiments
Qu'on ne saurait dompter les premiers mouvements,
Que même en cet endroit une juste vengeance
Est à l'égard du Ciel une légère offense, 60
Mais alors que le temps peut vraisemblablement
Avoir éteint ce feu si prompt, si véhément,
Que la colère allume, et de qui la fumée
Étouffe la raison, ou la tient enfermée,
Il faut que la vertu reprenne son pouvoir, 65
Et range nos désirs aux termes du devoir,
Oublier par dédain celui qui nous irrite,
C'est en prendre vengeance et gagner du mérite.

CARDENIE

Si le vice ne naît que de l'impiété,
Pardonner aux méchants ce n'est pas charité, 70
La grâce qu'on leur fait les corrompt davantage,
Ils deviennent plus fiers, mettent tout en usage,
Et par cette indulgence au crime abandonnés,
Perdent les gens de bien qui les ont pardonnés.

SCÈNE II

Dorotée, Cardénie, Don Lope.

DOROTEE *(en poussant son valet)*

Va méchant, va perfide au fonds du précipice,
J'immole à mon honneur et ta vie et ton vice,
Je devais cet effort à ma pudicité.

75

CARDENIE

Quel excès de courage.

DON LOPE

Ou quelle cruauté.

CARDENIE

Le soin de son honneur sensiblement la touche ;
Mais il faut l'aborder.

80

DOROTEE

En fin tu peux ma bouche
Te plaindre en liberté de mon perfide époux,
Dans ce désert affreux où n'habite que nous,
Et l'horreur : Ah que vois-je ? hélas ! je suis perdue,
Éloignons-nous d'ici ; mais ils m'ont aperçue.

85

DON LOPE

Ne vous effrayez point.

DOROTEE

Comble de mes malheurs,
Ils auront vu le mort.

CARDENIE

Apaisez vos douleurs,

90

DOROTEE

Oui je l'ai fait mourir, et veux bien qu'on le sache,
Pour sauver mon honneur d'une immortelle tache :
Le ciel est mon complice, il a vu ce trépas,
C'est lui qui par sa force a soutenu mon bras :
Mais pourtant si les lois vous demandent ma tête,
Que je meure à l'instant, me voici toute preste.

95

DON LOPE

Voyez comme la peur lui trouble tous les sens.

CARDENIE

Nos sentiments pour vous sont bien plus innocents,
Nous voudrions soulager la douleur qui vous presse.

DON LOPE

Voyez-nous mieux encor.

100

DOROTEE

Excusez ma faiblesse,
Je vous ai pris d'abord pour ceux que je craignais.

DON LOPE

Je l'ai bien reconnu.

CARDENIE

Mais que peut dans ce bois
Chercher une beauté si rare et si charmante ?

105

DOROTEE

Le trépas ou la fin du mal qui me tourmente :
Je connais bien, Messieurs, que vous voulez savoir
Les sujets de ma peine et de mon désespoir,
Et je veux éviter les longueurs importunes
Dont se servent plusieurs en disant leurs fortunes.
Je suis d'Andalousie, et l'amour d'un Seigneur
À qui j'abandonnai mon âme et mon honneur,
Sous les conditions d'un prochain hyménée,
Cause le déplaisir par qui je suis gênée.

110

DON LOPE

Voulez-vous que son nom ne nous soit pas connu,
Et que nous ignorions ce qu'il est devenu ?

115

DOROTEE

Son nom est Don Fernande.

CARDENIE

Est...

DOROTEE

Fernande :

CARDENIE

Ah le traître !

120

DOROTEE

C'est lui; mais en quel lieu l'avez-vous peu connaître,
Pourquoi l'outragez-vous ?

CARDENIE

C'est pour votre intérêt.

DOROTEE

Hélas je l'aime encore tout perfide qu'il est !

CARDENIE

Ah lâche !

125

DOROTEE

En cet endroit la charité me fâche,
Je ne puis pas souffrir que vous le nommiez lâche.

CARDENIE

Mais de grâce achevez.

DOROTEE

Après que ses désirs

Se furent satisfaits dans les derniers plaisirs, 130
Mon Amant me quitta, supposant un voyage
Pour disposer son père à notre mariage ;
Dix jours avoient suivi celui de son départ
Sans que j'eusse peu voir personne de sa part,
Et craignant de savoir le sujet de ma crainte, 135
Je n'en faisais jamais ni demande ni plainte ;
Mais il fallut en fin céder à la douleur,
Demander Don Fernande, apprendre mon malheur,
L'un des gens de mon père au retour de la ville
Me dit qu'il avait pris une femme à Séville. 140

CARDENIE

Une femme à Séville, et de quelle maison ?

DOROTEE

Il ne me le dit pas.

CARDENIE

En savait-il le nom ?

DOROTEE

Oui, c'était ou Lucine, ou Lucinde.

CARDENIE *(parlant à Don Lope)*

Ah c'est elle. 145

DOROTEE

Mon coeur à ce discours :

CARDENIE

Mais quelle autre nouvelle
Vous apprit ce valet ?

DOROTEE

Il nous dit que le jour
Qu'on célébra l'hymen d'une si prompte amour 150
Lucinde évanouit entre les bras du Prêtre,
Et que dedans son sein on trouva quelque lettre,
Où de sa propre main elle faisait savoir
Qu'elle avait dit oui seulement par devoir,
Qu'elle aimait Cardenie. 155

CARDENIE

Ah parole charmante !
Ah bien heureux amant, ah généreuse amante !
Mais en fin que fit-on ?

DOROTEE

Fernande dépité
Sortit de la maison, et quitta la cité : 160
Je résolut alors.

CARDENIE

Lucinde que fit-elle ?

DOROTEE

Elle revient au jour plus charmante et plus belle,
Demande Cardenie, on le cherche, il s'enfuit,
Lucinde se dérobe au milieu de la nuit ; 165

Pas un des siens ne sait ce qu'elle est devenue,
Moi je prends cet habit afin d'être inconnue,
Et sors à la merci d'un valet et du sort,
Pour chercher en tous lieux ou Fernande, ou la mort ;
Sur les ailes d'Amour et de la jalousie 170
J'ai déjà traversé toute l'Andalousie,
J'ai vu de ces déserts les endroits les plus noirs,
Où l'on ne vient jamais que pour des désespoirs ;
Mon valet rebuté du mal qui me surmonte,
Violant les saints droits de respect et de honte, 175
N'a pas craint d'attenter à ma pudicité,
Pour sauver mon honneur je l'ai précipité,
Le Ciel en ce seul point m'a montré sa justice,
C'est lui qui l'a conduit au bord du précipice,
Pour lui faire subir la rigueur de ses lois ; 180
Vous êtes arrivez comme je l'y poussais.

DON LOPE

Douce punition à l'égal de l'outrage,
Digne pourtant de vous et de votre courage.

CARDENIE

Mais avant que d'entrer dans ces tristes déserts
En demandant Fernande en tant de lieux divers, 185
N'avez-vous rien appris de Lucinde ?

DOROTEE

Son père
Nous dit qu'elle avait fui dedans un Monastère,
Attendant le retour de son premier amant :
Mais la connaissez-vous ? 190

CARDENIE

Se peut-il autrement,
Cette rare beauté de tant d'attraits pourvue
Peut-elle être en Espagne et n'être pas connue ?
En fin c'est trop longtemps vous cacher mon bonheur,
Je la connais, je l'aime, oui j'ai bien cet honneur,
Et vous m'avez appris dedans cette nouvelle,
Que je possède encore celui d'être aimé d'elle.

195

DOROTEE

Vous êtes Cardenie.

CARDENIE

Oui Madame, et je suis
Redevable à vos soins de tout ce que je puis,
Je reçois un bienfait, mais j'en médite un autre,
Vous me rendez mon bien, je vous rendrai le vôtre :
Si Fernande persiste à vous manquer de foi,
Si je puis l'obliger à se battre avec moi,
Je le ferai sans doute, et si j'ai la victoire
Il y perdra la vie, ou vous rendra la gloire;
Pour ne pas différer l'effet de ce dessein
Nous partirons d'ici, s'il vous plaît, dès demain.

200

205

DOROTEE

Que pourrai-je répondre à tant de courtoisie ?
Mon coeur chassez bien loin l'amour, la jalousie,
Je ne veux plus vous voir amoureux, ni jaloux,
Soyez reconnaissant, je veux cela de vous.

210

SCENE III

Barbero, Cardénie, Dorotée, Don Lope.

BARBERO (*apportant des habits de femme, et des barbes*)

J'ai bien eu de la peine à tenter cette femme
Pour avoir ces habits.

DON LOPE

Puis que voici Madame.

215

BARBERO

Quelle Dame ?

DON LOPE

Tantôt vous le pourrez savoir,
Il faut changer d'avis.

DOROTEE

À quoi ce voile noir,
Ces barbes, ces habits ?

220

DON LOPE

Apprenez une histoire
Qui fournit des sujets de rire à la mémoire,
Plus que tous vos malheurs ne sauraient préparer
À vous et vos amis des sujets de pleurer.

CARDENIE

De grâce contez-la.

225

DON LOPE

Depuis peu de la Manche
 Sont sortis Don Quichotte, et son écuyer Sanche,
 L'un pour se faire Roi, l'autre pour gouverner
 L'île que son Seigneur promet de lui donner.
 Ce pauvre Gentilhomme était estimé sage, 230
 Chacun le consultait dedans notre village ;
 Mais depuis qu'il a vu les livres d'Amadis,
 Des quatre fils d'Aymon, et de tous ces hardis
 Qui seuls pouvaient combattre et défaire une armée,
 Devenir Empereurs dans une matinée, 235
 Et se faire adorer d'Infantes et de Rois,
 Il ne nous parle plus que de donner des lois,
 Et de ressusciter dans tous les lieux du monde
 L'ordre des Chevaliers de la grand' table ronde.
 Emporté du désir d'imiter les hauts faits 240
 De ces vaillants Héros qui ne furent jamais,
 L'ingénieux Quichotte fait un armet de carte,
 Et sans nous dire adieu, s'arme, part et s'écarte,
 Emmenant avec lui Sanche enflé du désir
 De se voir Gouverneur pour manger à loisir. 245
 Marchants doncques ainsi tous comblés d'allégresse,
 Don Quichotte se souvient qu'il n'a point de maîtresse,
 Ce penser le surprend ; car il n'a jamais leu
 Qu'aucun des Chevaliers s'en trouvât dépourvu.
 A qui pourrai-je donc, disait-il en soi-même, 250
 Recommander ma vie en un péril extrême ?
 A qui pourrai-je donc envoyer tous les jours
 Ceux qui de ma valeur tireront du secours,
 Tant de Princes bannis, de Dames affligées,
 De Rois dépossédés, d'Infantes outragées : 255
 A ces mots il s'arrête, et veut s'en retourner ;
 Mais le diable subtil qui tâche à l'emmener,

Voyant comme à son gré la folie en dispose,
Lui fait ressouvenir d'Alonse du Tobose
De qui le bon Seigneur fut autrefois piqué, 260
Le voilà satisfait, le voilà rembarqué,
Il veut qu'au lieu d'Alonse elle soit Dulcinée,
De paysanne grossière et Princesse et bien née,
Tout lui succède à point ainsi qu'il le conçoit,
Il aurait davantage encore s'il le pensait. 265
Ayant heureusement démêlé ce scrupule,
Il suit le mouvement de l'ardeur qui le brûle
D'éprouver sa valeur contre quelque géant,
Et découvre en chemin trente moulins à vent,
Ce sont à son avis des enfants de la terre, 270
Contre qui Jupiter épargna son tonnerre,
Et qui sont réservés en ce siècle tortu
Pour servir de trophée à sa haute vertu.
Dans cette opinion il court à leur rencontre,
Sanche inutilement l'appelle et lui remontre 275
Que son oeil le déçoit, il poursuit son dessein,
Et veut résolument combattre main à main.
Déjà d'un coup de lance il a percé la toile
Qui de l'un des moulins environne la voile,
Quand il veut s'approcher pour le saisir au corps : 280
Mais malgré sa valeur et malgré ses efforts,
La voile que le vent pousse avec violence
Jette à dix pas de là lui, son cheval, sa lance,
Tout sens dessus dessous, pêle-mêle entassé,
Sanche accourt en pleurant à ce pauvre froissé ; 285
Mais lui sans s'étonner d'une telle aventure,
Lui dit qu'un enchanteur a changé la figure
De ces maudits géants, pour ravir à son bras
L'honneur qu'il eût acquis en les mettant à bas :
Mais qu'en fin leurs travaux auront leur récompense ; 290
Car un autre enchanteur entreprend leur défense,

Qui veut, après avoir éprouvé sa valeur,
 Couronner son mérite, et le faire Empereur,
 Qu'alors l'île promise arrivera sans doute:
 Sanche veut croire tout, ils reprennent leur route. 295
 Je ne vous dirai point en combien de combats
 Ces vaillants champions ont signalé leurs bras,
 Comme du Biscayen l'audace fut soumise,
 Comme un pauvre berger fut mis à la chemise,
 Comme l'on berna Sanche, et comme Don Quichotte 300
 Perdit en un combat une oreille et son pot;
 Jamais on ne lui vit une colère pareille,
 Il ne se fâche point d'avoir perdu l'oreille,
 L'onguent de Fierabras peut bien, à son avis,
 Réparer ce défaut, en eût-il perdu dix ; 305
 Mais celui de l'armet lui semble irréparable :
 Sa mémoire pourtant a recours à la fable,
 Où Sacripant fâché d'un semblable destin
 Jure de conquérir l'armet du grand Mambrin,
 Il fait pareil serment pour pareille conquête, 310
 Croit déjà le tenir, et s'en couvrir la tête.

DOROTEE

À quel point les Romans ont troublé cet esprit.

DON LOPE

Dans ce nouveau dessein écoutez ce qu'il fit ;
 La grêle qui survint ne fut pas assez forte
 Pour arrêter le feu de l'ardeur qui l'emporte 315
 Vers le riche butin que son coeur se promet,
 D'abord il se détourne, et croit voir cet armet
 Sur le superbe chef d'un Géant plein d'audace,
 Qui sur un cheval gris paraît et le menace.
 Cet armet, ce cheval, et ce grand chevalier 320

Sont un bassin de cuivre, un baudet, un barbier.

CARDENIE

Plaisante vision!

DON LOPE

Prévoyant la tempête
Ce barbier avait mis son bassin sur sa tête,
Voulant la garantir de la grêle et de l'eau, 325
Ou peut-être craignant de gêner son chapeau,
Don Quichotte qui veut malgré Sanche et sa vue
Que l'aventure soit ainsi qu'il l'a prévue,
Court la lance en l'arrêt achever son dessein :
Le barbier qui le voit les armes à la main 330
S'en venir droit à lui, craintif tremble la fièvre,
Quitte là son baudet, et s'enfuit comme un lièvre,
Laisse aussi son bassin, Don Quichotte le prend,
Et croit d'avoir trouvé quelque chose de grand,
Du depuis il le porte en toutes les batailles 335
Où sa rare valeur fait tant de funérailles,
Et croit quoi qu'au travers on l'ait souvent blessé,
Que c'est un casque d'or qu'on n'a jamais percé.
L'on nous a dit depuis que ce grand Capitaine
Avait aussi tiré des forçats de la chaîne, 340
Blessé quelques Archers, maltraité des marchands,
Volé sur les chemins, battu des pénitents,
Que la sainte Armandat le voulait faire prendre,
Et noble et fou qu'il est menaçait de le pendre.
Soudain pour éviter cet insigne malheur 345
Qui comblerait les siens de honte et de douleur,
Nous quittons nos maisons, et prenons la campagne
Cherchons ce maître fou dedans toute l'Espagne ;
En fin ayant appris qu'il était dans ces lieux

Nous avons résolu de décevoir ses yeux, 350
Et de nous déguiser, l'un en Dame affligée
Qui d'un ton excessif désire être vengée,
Et l'autre en Écuyer, pour pouvoir l'obliger
De venir avec nous afin de nous venger :
Voilà de ces habits le véritable usage. 355

DOROTEE

Puis que ce Chevalier est de votre village,
Et que vous désirez de le tirer d'ici,
Ne vous déguisez point, laissez-moi ce souci,
Malgré les sentiments du mal qui me tourmente,
Je représenterai la Damoiselle errante, 360
Que monsieur l'Écuyer s'habille seulement.

DON LOPE

Mettez donc cette barbe.

BARBERO

Est-ce ainsi ?

DON LOPE

Justement.

DOROTEE

J'ai leu les Amadis, et crois que ma mémoire 365
Me peut fournir encore de quoi faire une histoire
Capable d'amollir un coeur plus endurci.

DON LOPE

Que vous nous obligez.

CARDENIE

J'en veux bien être aussi.

DON LOPE

Un jour vos charités auront leur récompense.

370

SCENE IV

Barbero, Sancho Pança, Dorotée, Don Lope, Cardénie.

BARBERO

Celui qui vient à nous n'est-ce pas Sancho Pance ?

DOROTEE

Quoi ce digne Écuyer.

DON LOPE

Oui c'est lui.

CARDENIE

Quel bonheur.

(parlant à part-soi)

SANCHO (*parlant à part-soi*)

Frère Sanche où vas-tu hasarder ton honneur ?
Le peuple de la Manche est bouillant et colère,
S'ils savent ton dessein comme il se peut bien faire,
Mille coups de bâton.

375

DON LOPE

Écoutons ce discours.

SANCHO

Pourraient être le fruit de ces belles amours,
Et pourquoi doivent-ils me traiter de la sorte,
Je n'ai point composé la lettre que je porte,
J'obéis à mon maître : Ah ne vous flattez pas,
Si vous êtes surpris on vous rompra les bras :
Et pourquoi devez-vous par des discours infâmes
Faire effort de séduire et lanterner leurs Dames ?
Mais je ne dirai rien ; n'importe.

380

385

CARDENIE

Quel plaisir.

SANCHO

Vous fomentez toujours cet amoureux désir,
Et je crains qu'à la fin le succès soit funeste,
Fuis, fui, si tu me crois à l'égal de la peste
Dulcinée et la Manche, et paye si tu peux
D'un discours inventé ton Seigneur amoureux.
Vous feriez mieux encor, malheureux que vous êtes,
De quitter tout à fait le métier que vous faites,

390

395

Pourquoi ? Par son moyen je serai gouverneur.

DON LOPE

Où va le brave Sanche, et que fait son Seigneur ?

SANCHO

J'allais jusqu'au Tobose apporter une lettre :
Mais monsieur est-ce vous ? Qui vous eût pu connaître,
Qu'est-ce que vous cherchez dans ces lieux pleins d'effroi ?

400

DON LOPE

Le vaillant Don Quichotte pour le couronner roi.

SANCHO

Il veut être Empereur, c'est chose résolue:
Monsieur, un roi peut-il de puissance absolue
Donner une grande île, et la faire plier
Sous le gouvernement de son pauvre écuyer ?

405

DON LOPE

Sans doute.

SANCHO

Il le peut donc.

DON LOPE

Oui sur ma parole.

SANCHO

Mieux vaut un merle en main qu'une perdrix qui vole;
Il prendra ce royaume, oui pour l'amour de moi
Il se contentera d'être seulement Roi :
Mais, monsieur, quatre mots.

410

DON LOPE

Que veux-tu ?

SANCHO

Cette Dame
Que vous accompagnez, est-elle votre femme ?

415

DON LOPE

Nenni, c'est une Reine.

SANCHO

Et de grâce son nom.

DON LOPE

C'est l'héritière en chef du grand Micomicon
Roi de l'Éthiopie, et qui cherche ton maître
Pour se donner à lui.

420

SANCHO

Je l'ai pensé connaître:
Ah l'heureuse rencontre, ah Sancho bienheureux !
Voici l'île promise et l'objet de tes vœux,
Malgré Sanson Carasco et tout notre village,

Qui voulaient soutenir que je n'étais pas sage,
Le lièvre sort en fin d'où l'on ne pense pas,
J'ai mon gouvernement, je le tiens dans mes bras.

425

(parlant à Cardenie et Dorotée)

DON LOPE *(parlant à Cardenie et Dorotée)*

Et bien qu'en dites-vous ?

CARDENIE

Il est incomparable.

BARBERO

Don Quichotte est moins fou.

430

SANCHO

Je serais misérable
Si j'eusse demeuré parmi des laboureurs,
Qui veut être Empereur hante des Empereurs.

DON LOPE

Sanche il est déjà temps de trouver Don Quichotte,
Où l'avez-vous laissé ?

435

SANCHO

Là-bas dans une grotte,
Se plaignant des rigueurs, des mépris, des attraits
D'une Dame qu'il aime, et qu'il ne vit jamais;
Suivez-moi seulement, je vais vous y conduire.

DON LOPE

Allez un peu devant, Dieu que nous allons rire.

440

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Don Quichotte, Sancho Pança.

DON QUICHOTTE

Qu'elle soit Reine ou non, je sais bien mon devoir.

SANCHO

Il est vrai.

DON QUICHOTTE

La vertu limite mon pouvoir,
Ce n'est pas l'intérêt qui doit pousser nos armes,
Je sais bien qu'en ce siècle il a de puissants charmes,
Que presque tout le suit, et qu'un sage Empereur
Dit qu'en faveur d'un trône on peut faire une erreur,
Les Chevaliers errants ont bien d'autres maximes,
Ils suivent pour régner des moyens légitimes,
Et méprisent le trône avec tous ses appas,
S'il faut pour l'acquérir se fourvoyer d'un pas ;
Ainsi vivaient jadis ces merveilles du monde,
Ces nobles Chevaliers de la grand' table ronde,
Roland le furieux, les quatre fils d'Aymon,

445

450

Et mil autres encore dont je tairai le nom ; 455
 Moi qui veux imiter leurs vaillants faits de guerre,
 Rétablir leur honneur dessus toute la terre,
 Et faire voir sous moi les vices abattus,
 Je dois premièrement imiter leurs vertus,
 Aussi le veux-je faire, et je crois que ma gloire 460
 En la rétablissant ternira leur mémoire,
 Oui je crois d'effacer par mes faits glorieux
 Le lustre des exploits de tous ces demi-Dieux,
 Ce que j'ai déjà fait m'en est un bon présage :
 Mais que dit-on de moi dedans notre village, 465
 Et sur le grand chemin où tu viens de passer ?

SANCHO

Laissons parler le monde, il n'y faut plus penser,
 Puisque je vois mon île aujourd'hui toute prête,
 Qu'une couronne d'or vous va couvrir la tête,
 Je me moque de tout. 470

DON QUICHOTTE

Mais encor que dit-on ?

SANCHO

L'on dit vraiment par tout ; l'on ne dit rien de bon.

DON QUICHOTTE

Achève, la vertu se moque de l'outrage.

SANCHO

On dit vraiment par tout que vous n'êtes pas sage,
 Et que je suis encor plus fou d'imaginer 475

Que vous me donnerez une île à gouverner.

DON QUICHOTTE

Siècle ingrat ta malice en ce point est extrême,
Si la haute vertu ne trouvait en soi-même
De quoi se satisfaire, et de quoi se payer,
En voilà le plaisir, en voilà le loyer, 480
Ceux pour qui je m'expose obscurcissent ma gloire.

SANCHO

Je crois que le meilleur est de ne les pas croire,
De me donner mon île, et de vous couronner,
S'ils murmurent après laissez-moi gouverner,
Monsieur le siècle et ceux qui voudront l'entreprendre 485
Se peuvent assurer que je les ferai pendre,
Que l'on n'irrite point l'esprit d'un Gouverneur.

DON QUICHOTTE

Qui meurt pour son pays meurt en homme d'honneur ;
Mais celui-là qui meurt pour sa patrie ingrate
Sans qu'aucun sentiment de vengeance le flatte, 490
Il meurt comme mouraient ces braves demi-Dieux
Dont les noms sont écrits sur la sphère des cieux.

SANCHO

Ne parlons point des morts, vivons à la bonne heure,
Que quelque malheureux en parle, ou bien qu'il meure,
Le malheur ni la mort ne sont pas faits pour nous ; 495
Don Lope qui croyait que nous étions des fous,
Qui pour nous arrêter se donna tant de peine,
A bien changé d'avis en voyant cette Reine,

C'est lui qui la conduit, et je crois fermement
Qu'il vient vous demander quelque gouvernement : 500
Mais si vous me croyez, puis qu'il fut incrédule,
Il s'en retournera doucement sur sa mule ;
Le miel n'est pas pour l'âne, et je n'en dis rien plus.

DON QUICHOTTE

Je veux être toujours ce qu'autrefois je fus,
Ne me conseille point de changer de nature, 505
Don Lope se trompa quand il me fit injure,
Et je te fais savoir que les hommes de coeur
Ne punissent jamais des crimes de l'erreur,
Si je puis l'obliger mon esprit s'y dispose :
Mais encor quel accueil te fit-on au Tobose ? 510

SANCHO

Fort bon.

DON QUICHOTTE

N'abrège point un discours qui me plaît,
Fais m'en un long récit.

SANCHO

Je vous l'ai déjà fait.
Que lui pourrai-je dire, ah Dieu que j'ai de peine ! 515

DON QUICHOTTE

Quand tu fus introduit au Palais de ma Reine,
Quel ouvrage occupait son esprit et ses doigts ?

SANCHO

Je vous ai déjà dit qu'elle criblait des poix.

DON QUICHOTTE

Des poix, les touchas-tu ?

SANCHO

Je fis bien davantage,
Car j'en mangeai ma part dedans un bon potage.

520

DON QUICHOTTE

Sache que l'enchanteur qui changea les géants
Peut décevoir ton oeil, et ta main, et tes dents,
Et qu'il l'a fait sans doute en cette circonstance,
Je connais Dulcinée et sa magnificence
Pour suivre Cléopâtre et nous traiter en Rois,
Elle t'a fait servir des perles pour des poix,
Admire sa grandeur, admire son adresse :
Mais dis-moi que fis-tu ?

525

SANCHO

Voilà cette Princesse.

530

DON QUICHOTTE

Réservons ce discours pour une autre saison.

SCÈNE II

Don Lope, Dorotée, Reine de DE MiconMicon, son Écuyer, Cardénie.

DON LOPE

Jetez-vous à ses pieds.

REINE DE MICONMICON

Oui c'est bien la raison.

Fameux restaurateur de la chevalerie

À qui sont réservés.

535

DON QUICHOTTE

Levez-vous je vous prie.

REINE DE MICONMICON

Je ne me lève point.

DON QUICHOTTE

Je fuis.

REINE DE MICONMICON

Écoutez-moi.

DON QUICHOTTE

C'est trop, vous vous moquez.

540

REINE DE MICONMICON

Je fais ce que je dois.

DON QUICHOTTE

Vous choquez votre rang.

REINE DE MICONMICON

Je demande une grâce.

DON QUICHOTTE

Madame levez-vous.

REINE DE MICONMICON

Je sais que je vous lasse ;
Mais je ne puis m'ôter de ces sacrés genoux,
Que vous ne m'accordiez ce que je veux de vous.

545

DON QUICHOTTE

Je vous accorde tout, oui grande Princesse,
Contre qui que ce soit, excepté ma maîtresse,
Vous pouvez librement disposer de mon bras.

550

REINE DE MICONMICON

Sans ces conditions je ne le voudrais pas.

CARDENIE

A-t-on jamais vu feindre avec tant d'accortise.

SANCHO

Monsieur au moins.

DON QUICHOTTE

Tu veux dire quelque sottise.

SANCHO

Sottise ou non sottise, il m'y faut bien penser.

555

DON QUICHOTTE

Et bien.

SANCHO

Souvenez-vous de me récompenser,
Et que l'île.

DON QUICHOTTE

Tais-toi.

REINE DE MICONMICON

La faveur que j'espère
Est de me voir remise au trône de mon père,
Qu'un Géant orgueilleux occupe injustement,
Et que pour procurer mon rétablissement
Vous partiez avec nous dedans cette journée,
Puis-je espérer ce bien.

560

565

DON QUICHOTTE

Ma parole est donnée :
Mais avant que partir je voudrais bien savoir
L'histoire des malheurs où nous allons pourvoir,
Votre nom, vos parents, et quel sort favorable

Vous a fait rencontrer ce désert effroyable,
Où j’imite Amadis depuis deux ou trois jours.

570

REINE DE MICONMICON

Je suis fille du Roi de....

DON LOPE

Courons au secours,
La mémoire lui manque ; adorable Princesse,
Je ne m’étonne point qu’en l’ennui qui vous presse
Vous ayez oublié jusques à votre nom,
Et que vous descendez du grand Miconmicon ;
Les extrêmes malheurs renversent la mémoire.

575

REINE DE MICONMICON

Il est vrai ; mais pourtant poursuivons notre histoire,
Le grand Miconmicon fut donc mon père et Roi,
Ce brave et sage Prince eut tant de soin de moi,
Sachant que je devais succéder à son trône,
Qu’il me fit élever ainsi qu’une Amazone,
Et voulut découvrir par art d’enchantement
Quels seraient les progrès de mon gouvernement ;
Après avoir dix ans feuilleté la magie,
Fait, défait, et refait cent fois mon effigie,
Ruiné ses sujets par des impôts nouveaux
Pour avoir du papier, de l’encre et des flambeaux,
Il découvrit en fin avec beaucoup de peine,
Qu’il mourrait quelque jour, et que je serais Reine ;
Mais que bientôt après un outrageux géant
Entrerait dans ma terre et l’irait ravageant,
Menaçant mes sujets de mort et de servage
Si je ne consentais à notre mariage ;

580

585

590

595

Mon père me cacha ce déplorable sort
Jusqu'à ce qu'il se vît au moment de sa mort,
Lors il me fit venir, et d'une voix mourante
M'annonça le malheur qui me fait être errante ;
M'assurant toutefois que mon mal finirait 600
Si je me souvenais de ce qu'il me dirait,
Et si je m'en souviens : Ce fut que dans l'Espagne
Vivait un Chevalier qui courait la campagne,
Les rues, les chemins, pour réparer les torts,
Soutenir les petits, et renverser les forts, 605
Que si quand le géant entrerait dans ma terre,
Au lieu de m'amuser à lui faire la guerre,
Je m'en allais chercher ce guerrier indompté,
Il me retirerait de la captivité,
Il se devait nommer Don Assote ou Gigotte. 610

SANCHO

Vous vous trompez, Madame, il vous dit Don Quichotte.

REINE DE MICONMICON

Il est vrai.

CARDENIE

Quelle adresse.

DON LOPE

Et quel couple de fous.

REINE DE MICONMICON

Il me le dépeignit du tout semblable à vous, 615
Haut, maigre, droit, bien fait du corps et du visage,

Modéré, patient, doux, amoureux et sage,
Et portant une marque au beau milieu du sein
Couverte de trois poils ressemblants à du crin.

DON QUICHOTTE

Sanche délasser-moi, voyons si j'ai la marque,
Et si je suis celui dont parle ce Monarque.

620

SANCHO

Pour la marque et le poil j'en réponds.

REINE DE MICONMICON

On vous croit.

SANCHO

Mais elle est à côté.

REINE DE MICONMICON

N'importe où qu'elle soit,
C'est toujours une marque, entre amis peu de chose
Ne doit jamais troubler le marché qu'on propose.

625

DON QUICHOTTE

La Princesse a raison.

CARDENIE

Ah le plaisant discours.

REINE DE MICONMICON

Mon père dit encore que si par ce secours 630
J'étais, comme il croyait, remise dans ma terre,
Et qu'après sa victoire et la fin de la guerre,
Ce vaillant Chevalier me voulut épouser,
En ce cas il fallait ne le pas refuser ;
Mais plutôt lui donner mon trône et ma personne. 635

DON QUICHOTTE

Sanche qu'en dites-vous ? Manquons-nous de couronne ?
N'avons-nous point de Reine à qui nous marier ?

SANCHO

Sur mon Dieu tout va bien ; mais je veux vous prier
De conclure l'affaire, et de me donner l'île.

REINE DE MICONMICON

Mon père mourut donc, je quittai notre ville 640
Avec plusieurs des miens, dont la fidélité
Se conservait encore dans mon adversité ;
Nous avons sur la mer voyagé quatre années,
Éprouvant le courroux des fières destinées,
Toujours poussés des vents, toujours battus des flots, 645
Toujours dans le péril, jamais dans le repos,
Hélas combien de fois ai-je vu mon navire
Au-dessus des vapeurs que le Soleil attire,
Et tout à coup tomber d'un effroyable mont
Dans le sable et l'horreur d'un abîme profond ! 650
Hélas combien de fois au milieu de l'orage
Ai-je flatté mes gens pour leur donner courage !
Hélas combien de fois ai-je trahi mon cœur

Pour paraître hardie et leur cacher ma peur !
Si je voulais, Monsieur, vous dire les traverses 655
Qui nous ont affligés dans nos routes diverses,
Je mourrais de douleur, vous souffririez aussi,
Et le Soleil demain nous reverrait ici,
Je dirai seulement qu'après ce grand orage
Mon vaisseau vint briser à dix pas du rivage, 660
Et que de tous les miens la mer fut le tombeau,
Nous étions sur un ais qui nous sauva de l'eau
Cet écuyer et moi, sur le point que la Parque
Tranchait les tristes jours de tous ceux de ma barque,
Mon malheur fut si grand que je les vis périr 665
À mes yeux, dans mes bras, et sans les secourir.

DON LOPE

D'où peut-elle tirer les discours qu'elle enfile ?

REINE DE MICONMICON

Étant sortis de l'eau nous entrons dans la ville,
Je m'informai de vous, un chacun vous connaît,
Et de votre village, on me le montre au doigt, 670
J'y cours pour vous trouver ; mais je fus avertie
De votre généreuse et féconde sortie:
Ce brave Chevalier qui vit bien mon souci,
S'offrit courtoisement de me conduire ici,
Au bruit de vos hauts faits, de qui la renommée 675
Dedans toute l'Espagne et la Manche est semée.

DON QUICHOTTE *(parlant à Don Lope)*

Vous ne médirez plus des chevaliers errants.

DON LOPE

Mon Seigneur Don Quichotte à la fin je me rends,
Que votre Majesté future me pardonne.

DON QUICHOTTE *(à la Reine et à Don Lope)*

Levez-vous ; oui mon bras vous rendra la couronne, 680
Incomparable Reine, et remettra la paix
Dedans tous vos états pour durer à jamais,
Cet orgueilleux Géant tombera sur la terre,
Son sang étouffera les flambeaux de la guerre,
Et vos pauvres sujets posséderont sous vous 685
Un repos aussi long comme il leur sera doux.

SANCHO

Sans doute.

DON QUICHOTTE

Quant à moi je ne veux que la gloire
Que mérite le prix d'une telle victoire,
Cueillez-en le fruit avec un autre amant; 690
Je ne dois, ni ne puis vous parler autrement,
Mon coeur est engagé, je suis à Dulcinée,
C'est elle seulement qui fait ma destinée,
Et tant qu'elle voudra me souffrir sans ses lois
L'oiseau Phenix s'offrant je le refuserais : 695
Ne vous offensez point d'un refus légitime,
Parmi les gens d'honneur l'inconstance est un crime,
Et vous-même, sans doute, après ce changement,
Craindriez de recevoir un pareil traitement ;
Que si de mes vertus vous êtes enflammée, 700
Aimez-les seulement, aimez ma renommée,

Et ne désirez pas qu'une infidélité
Témoigne ma faiblesse à la postérité.

REINE DE MICONMICON

Ne vous contraignez point mon désir est le vôtre.

SANCHO

En fin il faut parler puis qu'il y va du notre. 705
Quoi, Monsieur, est-ce ainsi que vous devenez roi,
Vous refusez la Reine, et dites-nous pourquoi ?
Alonce ou Dulcinée a-t-elle plus de grâce ?
Que le diable l'emporte avec toute sa race,
Elle en a cent fois moins, et ne mérite pas 710
Que la Reine l'emploie à lui tirer les bas:
Ainsi je croupirai toujours dans la misère,
Et ne verrai jamais cette île que j'espère ;
Si vous allez chercher des truffes en la mer,
Et fuyez un parti qui vous doit couronner, 715
Au diable soyez-vous, prenez cette Princesse,
Et puis si vous voulez ayez une maîtresse,
Qui peut vous empêcher d'aimer en deux endroits,
Et qui voudrait choquer la volonté des Rois ?
Après faites-moi Comte, ou me donnez cette île. 720

DON QUICHOTTE

Misérable damné, voilà bien du haut style,
Ah n'était le respect de Madame.

REINE DE MICONMICON

Arrêtez.

DON QUICHOTTE

Tu ne te rirais pas de tes méchancetés.

CARDENIE

La pièce est ravissante.

725

DON QUICHOTTE

Âme ingrate et grossière,
Vous voyant élevé du fonds de la poussière
Aux suprêmes grandeurs, vous payez ce bienfait
En déchirant l'honneur de ceux qui vous l'ont fait.
Qui peut avoir vaincu ce Géant indomptable,
Et remis cette Reine en son trône adorable,
Qui peut l'avoir soumise à mon affection,
Qui peut vous avoir mis dans la possession
De l'île la plus belle et la plus fortunée
Qui soit dans l'univers, si ce n'est Dulcinée ;
Car je tiens tout cela pour fait et pour passé,
Sans elle au premier coup j'eusse été terrassé,
La Reine n'eût jamais remonté sur son trône,
Et vous seriez contraint de demander l'aumône.

730

735

SANCHO

Ah Seigneur pardonnez à ma simplicité,
Dans le ressentiment je me suis emporté,
Aussi dorénavant je me coudrai la bouche
Plutôt que de parler de chose qui vous touche ;
Je voudrais seulement vous dire quatre mots,
Qui me sont importants, et sont fort à propos :
Si vous n'épousez pas cette charmante Reine
Vous ne serez pas Roi.

740

745

DON QUICHOTTE

Ne te mets point en peine,
C'est ma seule vertu qui me doit couronner.

SANCHO

Et si vous n'êtes roi que pourrez-vous donner ?
Voilà ce qui m'oblige à parler de la sorte,
Voilà ce qui m'émeut, voilà ce qui m'emporte,
Monsieur au nom de Dieu.

750

DON QUICHOTTE

Ne m'importune plus.

SANCHO *(parlant à Don Lope)*

Monsieur par vos discours.

755

DON QUICHOTTE

Ils seraient superflus.

REINE DE MICONMICON

Sanche ne presse plus ce miroir de constance,
J'approuve son refus et sa persévérance,
Qu'il adore toujours cette rare beauté
Qui dedans le Tobose a pris sa liberté,
Et que de leurs amours quelque jour puisse naître
Un guerrier qui surpasse et son père et ton maître ;
Pour vous espérez tout de mon affection,
Elle relèvera votre condition,
Et vous aurez une île.

760

765

SANCHO

Ah la bonne Princesse !
Que ne suis-je mon maître, après cette promesse
Je suis plus satisfait que je ne fus jamais.

DON QUICHOTTE

Vous nous obligez trop, aussi je vous promets
De n'épargner pour vous ni mon sang, ni ma vie.

770

REINE DE MICONMICON

Pour accomplir l'effet d'une si noble envie,
Il faut bientôt partir.

DON QUICHOTTE

Partons à l'instant.

DON LOPE

J'ai dans cette taverne un coche qui m'attend.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Don Fernande, Lucinde, deux des gens de Fernande.

DON FERNANDE *(parlant au premier des siens)*

Il faut dîner ici devant que de partir, 775
Lors que tout sera prêt qu'on nous fasse avertir,
Allez y donner ordre. Enfin je puis, Madame,
Prendre la liberté de parler de ma flamme ;
En vain pour vous sauver de mon affection,
Vous m'opposiez les murs d'une Religion, 780
Et les secrets respects que nous devons aux Temples,
L'Amour trouve partout des chemins assez amples,
Et la nécessité que produisent ses lois
Viole impunément toute sorte de droits.
Oui j'ai rompu pour vous les murs d'un monastère ; 785
Mais qui peut m'accuser, un Dieu me l'a fait faire,
C'est lui qui m'a poussé dedans tous mes desseins,
Il enflamma mon coeur, il m'a presté ses mains ;
Mais des mains qui portaient des foudres de vengeance,
Qui devaient éclater en cas de résistance : 790
C'est peu d'avoir rompu des murs et des cloisons,
Pour mettre tout en feu je portais des tisons,
C'est peu d'avoir causé des soupirs et des larmes,
Pour répandre du sang j'avais la main aux armes,

Si quelqu'un à mes vœux eût voulu s'opposer,
J'eusse mis en usage et la flamme et le fer ;
En vain pour divertir mes fureurs légitimes
On m'eût représenté que je faisais des crimes,
Ma résolution ne se pouvait changer,
Je devais vous avoir, mourir, ou me venger.

795

800

LUCINDE

Croyez-vous de m'avoir ?

DON FERNANDE

C'est bien ce que je pense.

LUCINDE

Que vous êtes trompé !

DON FERNANDE

Ce n'est pas ma créance,
Ni la vôtre non plus, vous avez trop d'esprit.

805

LUCINDE

Vous retenez mon corps.

DON FERNANDE

Et cela me suffit.

LUCINDE

Que vous connaissez mal la liberté de l'âme.

DON FERNANDE

Que vous connaissez mal le pouvoir de ma flamme.

LUCINDE

La mienne.

810

DON FERNANDE

Peut changer.

LUCINDE

Ne l'espérez jamais.

DON FERNANDE

Le temps.

LUCINDE

Vous trompera.

DON FERNANDE

Mais j'aime.

815

LUCINDE

Mais je hais.

Ah ne vous flattez point, je suis à Cardenie,
Vous n'avancerez rien par votre tyrannie,
Les maux qu'elle me fait accroîtront chaque jour
Et ma haine pour vous, et pour lui mon amour.

820

DON FERNANDE

Préférer Cardenie à Fernande, à vous-même.

LUCINDE

À la couronne, au sceptre.

DON FERNANDE

Il vous fuit.

LUCINDE

Mais je l'aime.

DON FERNANDE

N'accorderez-vous rien à ma condition ?

825

LUCINDE

N'accorderez-vous rien à mon affection ?

DON FERNANDE

Que voudrait-elle ?

LUCINDE

Enfin son âme se relâche ;
Relâchez donc mon coeur, faites un peu le lâche,
Jetons-nous à ses pieds.

830

DON FERNANDE

Ah Dieux que faites-vous ?

LUCINDE

Seigneur permettez-moi d’embrasser vos genoux,
Et de vous supplier.

DON FERNANDE

Ah levez-vous, Madame.

LUCINDE

Par votre illustre nom, par l’honneur, par ma flamme,
Et par les qualités qui vous font estimer,
D’avoir pitié de moi.

835

DON FERNANDE

Je veux.

LUCINDE

Quoi ?

DON FERNANDE

Vous aimer.

840

LUCINDE

Haïssez-moi plutôt je suis digne de haine,
C’est moi de qui l’amour vous donne tant de peine,
Et dont l’ingratitude et l’incivilité
Abusent sans respect de votre qualité.

DON FERNANDE

Mais vous êtes Lucinde.

845

LUCINDE

Oui cette misérable.

DON FERNANDE

Que j'aimerai toujours.

LUCINDE

Et qui n'est point aimable.

DON FERNANDE

Cessez de blasphémer, aimez-vous, aimez-moi.

LUCINDE

Conservez mon honneur.

850

DON FERNANDE

Récompensez ma foi.

LUCINDE

Ce que vous désirez n'est pas en ma puissance,
Je connais votre amour, je sais votre naissance,
Et de combien d'honneur vous voulez me combler ;
Mais un ordre puissant, et qu'on ne peut troubler,
Dispose de mon sort avec tant de caprice,
Qu'il ne m'est pas permis de me faire justice;

855

Oui dans tous mes projets ses tyranniques lois
M'ôtent absolument la liberté du choix,
Il faut que j'obéisse à cette tyrannie, 860
Outre que mon honneur m'oblige à Cardenie :
Seigneur, considérez son amour et le mien,
Seigneur, considérez mon malheur et le sien ;
Deux ans se sont passés depuis que nos deux âmes
Se sentirent brûler par de communes flammes ; 865
Tout semblait conspirer à nos contentements,
L'Espagne n'avait point de plus heureux amants,
Et nous imaginions qu'une perte commune
Pouvait seule troubler notre bonne fortune :
Hélas qu'en cet instant notre état est changé ! 870
Que nous sommes punis, que vous êtes vengé !
Depuis que l'intérêt, ce monstre abominable,
A corrompu pour vous un père impitoyable,
Chaque jour, chaque instant par de nouveaux malheurs
Sollicite nos yeux à répandre des pleurs : 875
Ce misérable amant pressé de jalousie
Abandonne les siens, quitte l'Andalousie,
Va peut-être mourir et d'amour et d'ennui,
Et je ne le suis point, et je vis après lui ;
Meurs misérable meurs de douleur ou de honte. 880

DON FERNANDE

Je lui résiste en vain la pitié me surmonte:
Mouvements de fureur qu'êtes-vous devenus,
Depuis qu'elle a parlé vous ne me parlez plus ?
Fiers et lâches désirs, sanglants bourreaux de l'âme,
Qui m'inspiriez naguères et le fer et la flamme, 885
Conseillers violents, tyranniques projets,
Si vous fustes mes Rois, vous serez mes sujets :
Vieux et cruels tyrans il faut que je vous chasse,

Et qu'enfin la raison reprenne votre place ;
C'en est fait je me rends, Madame apaisez-vous.

890

LUCINDE

Ah laissez-moi mourir.

DON FERNANDE

Vivez pour votre époux,
Vivez pour Cardenie.

LUCINDE

Ah Seigneur !

DON FERNANDE

Je lui cède ;
Oui Madame, il vous plaît, je veux qu'il vous possède.

895

LUCINDE

Puis-je m'en assurer ?

DON FERNANDE

Pouvez-vous en douter ?

LUCINDE

Qui peut vous égaler ?

DON FERNANDE

Qui peut vous résister ?

900

SCÈNE II

Premier valet de Fernande, Fernande, Lucinde.

LE VALET

Monsieur on vous attend.

DON FERNANDE

Aurons-nous compagnie ?

LE VALET

Un jeune Chevalier qu'on nomme Cardenie.

LUCINDE

Qu'on nomme.

LE VALET

Cardenie, arrivait comme nous.

905

DON FERNANDE

Ce nom vous a surprise.

LUCINDE

Il est vrai qu'il m'est doux.

LE VALET

Il conduit une Dame assez bien ajustée ;
Mais belle au dernier point.

DON FERNANDE

Son nom ?

910

LE VALET

C'est Dorotée.

DON FERNANDE

C'est.

LE VALET

Dorotée.

LUCINDE

Et quoi ce nom vous interdit.

DON FERNANDE

Et venge à même temps ce que je vous ai dit;
Le désir de les voir sensiblement me presse.

915

LUCINDE

Serait-ce mon amant ?

DON FERNANDE

Serait-ce ma maîtresse ?

LUCINDE

Puis-je espérer cet heur ?

DON FERNANDE

Puis-je attendre ce bien ?
Allons donc.

920

LUCINDE

Je crains tout, et je n'espère rien.

SCÈNE III

Don Quichotte, L'Écuyer de la Reine de Miconmicon.

DON QUICHOTTE

Vous devez espérer que votre grande Reine
Bientôt dans ses États terminera sa peine,
Suffit, je l'entreprends, et lui preste mon bras :
Mais d'où peut procéder que nous ne partons pas ?
Je brûle de combattre, et mon impatience
Se plaint de ce séjour contre ma conscience ;
Car vous devez savoir qu'en ce siècle de fer,
Où l'on voit en tous lieux le vice triompher,
Je suis né pour l'abattre, et remettre en sa gloire
Ce bel âge doré dont parle la mémoire,
Heureux âge à bon droit appelé l'âge d'or,
Oui par mes beaux exploits tu dois revivre encor,
L'univers reverra cette belle innocence
Qui te fit estimer au point de ta naissance,
Et cette égalité de biens et de désirs,
Dont tu tiras jadis tant de parfaits plaisirs :
Vous qui par cent ressorts, par cent noires pratiques,
Sous des noms spécieux de sages Politiques,
Violez la nature et détruisez ses droits,

925

930

935

940

Songez à vous ranger sous de plus justes lois ;
 Vous dont l'ambition va jusqu'à l'insolence,
 Qui croyez n'être rien si quelqu'un vous devance,
 Vous qui faites périr tant d'hommes sur les eaux 945
 Pour vous faire adorer dans des mondes nouveaux,
 Dessillez-vous les yeux, voyez ce que vous faites,
 Et ce que vous serez après ce que vous êtes.
 Et vous braves Héros, qui sans cesse veillez
 Au rétablissement des Princes dépouillés, 950
 Cessez de vous troubler, et de troubler la terre,
 Venez apprendre ici l'art de faire la guerre,
 Ne vous amusés plus à faire des combats
 Qui coûtent tant de sang, et qui ne servent pas,
 Un Chevalier errant avecques moins de peine, 955
 Et par un seul combat rétablit une Reine.

L'ÉCUYER DE LA REINE

En effet il est vrai.

DON QUICHOTTE

L'histoire nous apprend
 Qu'un novice en notre art en peut rétablir cent,
 Aller jusqu'aux Enfers combattre avec la Parque, 960
 Faire plonger Charon, et passer dans sa barque,
 Couper d'un seul revers la tête à dix Géants,
 Voir un gouffre effroyable et se jeter dedans,
 Détruire des Lutins, et surmonter des charmes,
 Sont les moindres effets que produisent nos armes : 965
 Voyez si tous les Rois étaient soigneux d'avoir
 De pareils Chevaliers, quel serait leur pouvoir ?

L'ÉCUYER

Grand sans doute.

DON QUICHOTTE

Il est vrai, mais toute la Noblesse
Méprise le travail, se perd dans la mollesse, 970
Néglige la vertu, n'y trouve point d'appas
À cause seulement qu'on ne la corrompt pas ;
Ah siècle dépravé !

L'ÉCUYER

Mais que veut Sancho Pance.

SCÈNE IV

Sancho, Don Quichotte, L'Écuyer de la Reine.

SANCHO

Monsieur vous pouvez bien me donner votre lance, 975
Et remettre à l'arçon l'armet ou le bassin.

DON QUICHOTTE

Pourquoi ?

SANCHO

Parce.

DON QUICHOTTE

Réponds.

SANCHO

L'aventure est à fin.

980

La Reine est satisfaite, et dans cette taverne,
Dieu sait, et nous aussi, comme elle se gouverne,
Un jeune Chevalier la tient entre ses bras,
Qui lui parle d'amour, la baise à chaque pas,
Elle le baise aussi, bref ce sont des merveilles.

985

L'ÉCUYER

Vous devez vous tromper.

DON QUICHOTTE

Croirai-je à mes oreilles.

SANCHO

Monseigneur l'Écuyer croyez que pour ce point
J'ai des yeux clairs-voyants et qui ne trompent point,
Votre maîtresse a tort d'abuser de mon maître,
Et s'il croit mon conseil il vous fera connaître.

990

DON QUICHOTTE

Taisez-vous.

SANCHO

Je ne puis, c'est un trop lâche tour.

L'ÉCUYER

Vous vous échauffez trop.

SANCHO

Perdre une île en un jour.

995

Eussiez-vous plus de barbe, et fût votre visage
Moins semblable à celui d'un barbier de village,
Que je connais fort bien, vous apprendrez enfin
Que s'attaquer à nous ce n'est pas être fin,
Et que votre maîtresse.

1000

L'ÉCUYER

Ah vous devriez vous taire.
D'une Reine.

SANCHO

Elle l'est aussi peu que ma mère.

L'ÉCUYER

Vous perdez le respect.

SANCHO

Ce n'est pas là mon mal.
Monsieur il faut venger.

1005

DON QUICHOTTE

Tais-toi gros animal,
Je crois certainement que ce n'est qu'un mensonge.

L'ÉCUYER

Le bonhomme a dormi, c'est volontiers un songe.

SANCHO

Je ne dors ni ne songe, et vous vous méprenez,
Vous ne le croyez pas, venez le voir venez,
Ils sont peut-être encore ; mais ils sortent, courage.

1010

SCÈNE V

Don Fernande, La Reine, Cardénie, Lucinde, Don Lope, Don Quichotte, Sancho.

DON FERNANDE *(parlant à Don Lope)*

Oui nous le conduirons jusques à votre village,
Je veux que ma maîtresse achève ce dessein.

DON LOPE

C'est lui.

1015

LA REINE

Découvrez-vous et quittez-moi la main.

CARDENIE *(parlant à Lucinde)*

Qui l'eût dit mon cher coeur.

LUCINDE

Et qui l'eût cru ma vie.

CARDENIE

Que Fernande eût flatté notre amoureuse envie.

LUCINDE

Et qu'après tant de pleurs répandus vainement 1020
Le ciel nous réservât tant de contentement :
Mais écoutons ceci.

DON QUICHOTTE

Je viens, ma belle Dame,
D'écouter un discours qui vous charge de blâme,
Il est bien vrai pourtant que je ne le crois pas, 1025
L'on dit que doutant du pouvoir de mon bras,
Vous aviez résolu de n'être plus Princesse,
Et de couler ici vos jours dans la bassesse,
Avec un Chevalier dont les yeux languissants
Répandent un venin qui vous charme les sens; 1030
Si le Roi votre père agit en ceste chose,
S'il a peu faire en vous cette métamorphose,
Après ce qu'il a dit, après ce qu'il a cru
De mon noble courage, et de votre vertu,
Je dis que le bon Prince est homme de caprice, 1035
Ou du tout ignorant au fait de la milice;
S'il avait feuilleté les livres comme moi,
Il aurait moins de crainte, et beaucoup plus de foi ;
S'il voyait renverser quatre géants par terre
Frappez du jeune bras d'Artus roi d'Angleterre, 1040
La Rocalpine prise, et cent Princes remis
Par un seul Gerilon qui fut de leurs amis,
Et qui sans l'offenser n'était pas plus qu'un autre,
Il espérerait mieux de votre heur et du notre :
Croyez-moi rejetez tous ces lâches conseils, 1045

Rien ne peut résister au bras de mes pareils,
Il est tout assuré que j'aurai la victoire,
Et que je vous rendrai la couronne et la gloire.

LA REINE

Seigneur qui vous a fait ce discours inventé ?

DON QUICHOTTE

Sanche mon écuyer.

1050

LA REINE

L'avez-vous écouté
Sans vous mettre en colère et venger mon offense ?

DON QUICHOTTE

Venez-ça malheureux.

LA REINE

Approchez Seigneur Pance.

SANCHO

Et bien que vous plaît-il ?

1055

DON QUICHOTTE

Quel démon t'a séduit
À me faire un discours qui te perd et me nuit ?
Réponds traître.

SANCHO

J'ai vu.

DON QUICHOTTE

Tu persistes.

1060

SANCHO

N'importe,
J'ai vu ce que j'ai dit, ou le diable m'emporte,
Et vous me faites tort de me traiter ainsi,
Monsieur qui la baisait vous le peut dire aussi,
Et ces autres Messieurs qui l'auront vu sans doute,
Car ils étaient présents.

1065

DON QUICHOTTE

Faut-il que je t'écoute.

(parlant à Fernande)

LA REINE *(parlant à Fernande)*

Il a vu notre accueil, mais il faut esquiver.

DON FERNANDE

Je ne sais comme quoi vous pourrez vous sauver.

LA REINE

En voici le moyen, écoutez ma pensée.
Je crois qu'en ce discours qui m'a tant offensée,
Don Sanche pourrait bien pécher innocemment,

1070

Qui sait s'il n'a point vu par quelque enchantement
De ceux qui tous les jours persécutent son maître,
Ce qu'il a rapporté.

1075

DON FERNANDE

Cela pourrait bien être.

DON QUICHOTTE

Madame sur ma foi vous avez deviné,
Ce pauvre malheureux est grossier et mal né ;
Mais il n'a pas l'esprit capable de malice.

DON FERNANDE

Qu'on lui pardonne donc, et qu'il se convertisse.

1080

SANCHO

Que la Reine soit Reine, il est fort bon pour moi,
J'en ai bien du plaisir, et vous savez pourquoi ;
Mais j'en doute.

DON QUICHOTTE

Insolent.

SANCHO

Et bien je le veux croire.

1085

DON QUICHOTTE

Retiens dorénavant dans ta faible mémoire
Que dedans ce château tout n'est qu'enchantement.

SANCHO

Retranchez de ce conte au moins mon bernement,
Je sais qu'il fut réel, et mes côtes froissées
M'empêcheront toujours de changer de pensées ; 1090
Mais baste.

DON QUICHOTTE

Approche-toi, je veux t'entretenir ;
Ne sachant en quel temps je pourrai revenir
De ce lointain voyage où la gloire m'appelle, 1095
Il est fort à propos d'en avertir ma belle,
L'assurer de ma flamme, et lui faire savoir
Le déplaisir que j'ai de partir sans la voir :
Madame vous plaît-il me donner la licence
D'écrire quatre mots.

LA REINE

J'aime votre constance, 1100
Je vous l'ai déjà dit, et chéris un guerrier
Qui sait mêler le myrte avecque le laurier,
Allez nous vous suivons.

DON FERNANDE

Le plaisant personnage !

DON LOPE

Il vaudrait mieux qu'il fût moins constant et plus sage. 1105

DON FERNANDE

Laissons-le comme il est, et tâchons seulement

Qu'il nous puisse donner du divertissement,
Avant que de partir de cette hostellerie
Il nous faut inventer quelque galanterie,
Lui faire pièce entière, et ne rien oublier 1110
Pour ramener chez lui notre grand Chevalier ;
Nous pouvons rencontrer avec un peu d'étude
Les plaisirs de la Cour dedans la solitude :
Allons y travailler, ne perdons point de temps,
Et montrons désormais que nous sommes contents. 1115

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

DON FERNANDE

Je vous l'ai déjà dit à ma confusion,
J'eus tort de traverser votre sainte union ;
Aussi pour réparer autant qu'il m'est possible
La faute que je fis, qui vous fut si nuisible,
Qui trahit mon amour, qui blessa mon honneur, 1120
Je veux m'intéresser dedans votre bonheur,
Faire que vos parents approuvent votre flamme,
Vous donnent un époux, vous donnent une femme ;
Mais un époux chéri, mais ce parfait amant ;
Mais une femme aimable, et cet objet charmant. 1125

CARDENIE

Un si rare bienfait.

DON FERNANDE

N'égale pas mon crime,
L'un fut déraisonnable, et l'autre est légitime ;
N'en parlons plus de grâce, oublions le passé,
Que votre mal fut grand ! 1130

CARDENIE

Qu'il est récompensé !

DON FERNANDE

Que je vous fus cruel !

CARDENIE

Combien doux vous nous êtes !

DON FERNANDE

Mais qu'est-ce que j'ai fait !

CARDENIE

Mais qu'est-ce que vous faites !

1135

LUCINDE

Oui, Seigneur, il est vrai qu'un si rare bienfait
Surpasse infiniment le mal qu'on nous a fait ;
Le soin que vous prenez de finir nos misères.

DON FERNANDE

Sont de mon repentir des preuves trop légères :
Mais de grâce laissons ce discours sur ce point.

1140

LUCINDE

Je vous cède, Seigneur, et ne réplique point.

FERNANDE *(se tournant vers Dorotée)*

Et vous dont la confiance aggrave ma faiblesse,
Parfaite Dorotée, adorable maîtresse,
Me pardonnerez-vous ?

DOROTEE

En pouvez-vous douter,
Puis-je le refuser ?

1145

DON FERNANDE

Puis-je le mériter ?

DOROTEE

Vous êtes mon Fernande.

DON FERNANDE

Et vous ma Dorotée.

DOROTEE

Que j'aimerai toujours.

1150

DON FERNANDE

Mais je vous ai quittée.

DOROTEE

Les beautés de Madame excusent votre erreur.
Mais trêve à ce discours, voici notre Empereur.

SCÈNE II

Don Quichotte, Sancho, Dorotée, ou la Reine de Miconmicon, Fernande, etc.

DON QUICHOTTE

Déjà de toutes parts la terre est éclairée,
Apollon a quitté la couche de Nerée, 1155
Les étoiles de peur se cachent à nos yeux
Sous un épais manteau de la couleur des cieux,
Il semble qu'au sommet les montagnes s'allument,
Que les bois soient dorés, et que les plaines fument.
Déjà les laboureurs mènent leurs boeufs aux champs, 1160
Tous les coqs du logis ont achevé leurs chants,
Mille oiseaux éveillés d'une voix ravissante,
Saluent à l'envi la lumière naissante,
L'ombre s'évanouit, la clarté suit ses pas,
Et bref il est grand jour et nous ne partons pas. 1165

SANCHO

Déjà dedans Séville à la place publique
On entend jargonner maint courtaud de boutique,
Déjà l'on voit trotter nombre de crocheteurs,
De pages, de laquais, et de sollicitateurs,
Et déjà maint buveur pour soulager sa tête 1170
Dedans le cabaret prend du poil de la bête,
Ici dans le logis tout le monde est debout,
La maîtresse a soufflé les chandelles par tout,
L'hôte les bras troussés, et le bonnet en tête,
Goûte du bout du doigt les sauces qu'il apprête, 1175
Déjà le marmiton commence de couper
La cuisse d'un poulet qui resta du souper,
Déjà de tous côtés les poules déjuchées
Vont becquer près du coq pour être recherchées,

La plupart des pigeons ont déjà pris l'essor, 1180
Le vacher a donné le dernier coup de cor,
La truie et ses cochons vont fouger dans la plaine,
Rossinante et Grifon ronflent après l'aveine
Plutôt qu'après le jour de nos sanglants combats,
Et bref il est grand jour et nous ne partons pas. 1185

LA REINE

J'approuve les effets de votre impatience,
Oui Seigneur Chevalier, et vous valeureux Pance,
Je n'arrêterai plus votre bras indompté,

SANCHO

Je me passerais bien de cette qualité,
Celle de Gouverneur sonne mieux ce me semble, 1190

LA REINE

Je vous veux honorer de toutes deux ensemble,
Et peut-être, suffit; le temps en fera foi.

SANCHO

Elle veut m'épouser et me couronner Roi,
Ces discours ambigus m'en donnent témoignage ;
Allez après cela demeurer au village. 1195

LA REINE

Mais d'où vient-il Seigneur qu'un guerrier tel que vous,
Que Mars ne saurait voir sans en être jaloux,
L'asile des sujets, le bouclier des Monarques,
Le visible Démon qui fait régner les Parques,
L'ennemi de la paix, la terreur des tyrans, 1200

Le foudre des combats, le roi des conquérants,
 Un Chevalier errant nourri dans les alarmes,
 Que Don Quichotte en fin est aujourd'hui sans armes ?
 Aujourd'hui qu'il nous faut préparer au combat,
 Qu'on est prêt à partir, paraître en cet état ; 1205
 Ah Seigneur pardonnez à mon impatience
 Si j'ose vous blâmer d'un peu de négligence,
 Quand je verrais briller le fer qui me défend
 Je serais plus hardie, et vous plus triomphant.

DON QUICHOTTE

Que j'aime ces transports en une âme Royale, 1210
 Et que je suis ravi de vous voir martiale,
 Oui, Madame, il est vrai que je devrais porter
 Ces foudres éclatants qui me font redouter,
 Avoir ma lance en main, avoir mon casque en tête,
 Et n'être pas réduit à craindre une défaite ; 1215
 Car comme qu'il en soit on peut être battu
 Sans ces beaux instruments dont se sert la vertu :
 Aussi ne croyez pas, généreuse Princesse,
 Que l'état où je suis soit un coup de jeunesse,
 Pour être désormais plus propre à vous servir 1220
 J'ai baillé ce matin mes armes à fourbir,
 Elles avoient besoin d'être un peu dérouillées,
 Pour en ôter le sang qui les avait souillées,
 L'hôte a pris cette charge avecque vanité,
 Et je crois qu'à cett'heure il s'en est acquitté. 1225

LA REINE

Seigneur il serait bon de faire diligence,
 Et de partir bientôt.

DON QUICHOTTE

Sanche vite ma lance,
Mon armet.

SANCHO

Je reviens.

1230

DON LOPE

Le chemin le plus droit
Est par notre village, et puis par le détroit,
Si les contraires vents ne nous font point la guerre,
Vous pourrez dans dix ans surgir à votre terre.

LA REINE

Je n'en ai mis que quatre et la moitié d'un jour
Pour venir jusques ici, je crois qu'à ce retour
Il n'en faudra pas tant, car la saison est belle.

1235

DON QUICHOTTE

Et nous allons entrer dans la lune nouvelle.

DON FERNANDE

La plaisante raison.

CARDENIE

Qu'il a l'esprit perdu.

1240

SCÈNE III

Le Barbier, Sancho, Don Quichotte, etc.

LE BARBIER

Larron rends ce bassin.

SANCHO

Si tu fais l'entendu
Je te l'écraserai sur le front.

LE BARBIER

Rends-le traître.
Tu me l'as dérobé.

1245

SANCHO

Tu mens ce fut mon maître.
Qui le prit et le tient pour l'armet de Mambrin ;
Quoi tu veux soutenir que c'est là ton bassin,
Pauvre homme je veux bien que le diable m'emporte,
Si mon maître t'oyat parler de cette sorte
Il te tordrait le cou.

1250

DON QUICHOTTE

Que veut cet Écuyer ?

LE BARBIER

Monsieur vous vous trompez, je ne suis qu'un Barbier ;
Mais fort homme d'honneur, et qui veut qu'on me rende
Ce bassin qu'on m'a pris.

1255

DON QUICHOTTE

Ah la belle demande,
Quoi c'est là ton bassin ?

LE BARBIER

Oui je vous le promets.

DON QUICHOTTE

Ce n'est pas un armet ?

LE BARBIER

Ni le fut jamais.

1260

DON QUICHOTTE

Retirez-vous ami, votre discours me lasse.

LE BARBIER

Rendez-moi mon bassin, faites-moi cette grâce.

DON QUICHOTTE

Qui vous l'a dérobé ?

LE BARBIER

Vous-même l'avez pris.

DON QUICHOTTE

Je le tiens pour armet, pour tel je l'ai conquis,
Et pour tel tous les jours je le mets en usage ;

1265

Mais pour mieux vous ôter toute sorte d'ombrage,
Je veux que ces Messieurs fassent jugement.

DON FERNANDE

Je vais prendre les voix.

LE BARBIER

Voyez-le seulement ;

1270

SANCHO

Quoi que mon maître ait dit la salade est perdue
Puis qu'on la doit juger au rapport de la vue,
Et j'infère de là qu'il n'est pas le plus fin.

DON FERNANDE

Bonhomme allez ailleurs chercher votre bassin,
Celui-ci, de l'avis de cette compagnie,
Doit passer pour armet tout le temps de sa vie,
Consolez-vous, adieu pour la dernière fois.

1275

LE BARBIER

À ce que je puis voir les plus forts font les lois.

SCÈNE IV

Deux archers, Le Barbier.

(poursuivant, et dit aux Archers)

LE BARBIER *(poursuivant, et dit aux Archers)*

Messieurs soyez témoins de cette violence,
Celui que vous voyez appuyé sur sa lance
Me retient mon bassin, qu'il dit être un armet.

1280

SANCHO

Vous vous trompez Barbier.

UN DES ARCHERS

Il faut voir ce que c'est.

DON QUICHOTTE

Quoi que par les statuts de la vieille milice
Je me puisse moquer des formes de justice,
Et qu'il nous soit permis de donner mille coups
A tout autant d'Archers qui s'approchent de nous,
Je veux bien vous montrer qu'en sa colère extrême
Un Chevalier errant se sait vaincre soi-même ;
Voyez si cet armet fut jamais un bassin.

1285

1290

DON FERNANDE

Il est trop avéré c'est l'armet de Mambrin.

CARDENIE

C'est un casque bien fait.

DON LOPE

Et de fort bonne marque.

LUCINDE

Il mérite l'honneur d'armer un tel Monarque.

LA REINE

Qui le prend pour bassin, un démon le déçoit.

1295

SANCHO

En fin c'est un armet, cela se touche au doigt.

UN DES ARCHERS

C'est sans doute une fourbe.

DON QUICHOTTE

Et bien que vous en semble ?

SANCHO

Que diront-ils ?

DON QUICHOTTE

Parlez.

1300

SANCHO

Ce pauvre Barbier tremble.

UN DES ARCHERS

Si nous étions en nombre un peu moins inégal,
Nous vous ferions bien voir que vous parlez fort mal ;
Mais baste, et pour l'armet Dieu sait ce qu'il doit être,

Ce serait fort bien fait de le rendre à son maître,
Ce pauvre homme à son conte aurait ce qu'il prétend.

1305

LE BARBIER

Monsieur parle fort bien, et monstre qu'il l'entend.

DON QUICHOTTE

Insolent, est-ce ainsi que le vin vous emporte,
Quoi vous vous attaquez à des gens de ma sorte,
Savez-vous qui je suis ?

1310

SANCHO

Ils ne disent plus mot.

DON FERNANDE

Songez que vous parlez au vaillant Don Quichotte.

UN DES ARCHERS

C'est lui que nous cherchons.

L'AUTRE ARCHER

J'ai pouvoir de le prendre.

LE I. ARCHER

Secours à la Justice.

1315

DON QUICHOTTE

Osez-vous l'entreprendre ?

UN DES ARCHERS

J'ai mon décret en main qui contient mon pouvoir.

DON QUICHOTTE

Celui qui l'a signé sait bien mal son devoir,
Qu'il feuillette s'il veut toutes les histoires,
Il verra des combats, il verra des victoires,
Des Chevaliers tués, d'autres mis aux abois,
Des chevaux dérobés dans l'épaisseur des bois ;
Mais il ne verra point que jamais la justice
Ait signé des décrets pour prison, ou supplice,
Contre des Chevaliers de ma condition.

1320

1325

UN DES ARCHERS

Vous n'échapperez pas par cette invention,
Messieurs, de par le Roi, permettez qu'on l'emmène,
Si vous nous empêchez vous en serez en peine.

DON QUICHOTTE

Enfin c'est trop souffert.

DON FERNANDE

Messieurs retirez-vous,
Vous ne sauriez d'ici remporter que des coups.

1330

SANCHO

Si j'appelle nos gens, messieurs de la jaquette,
Ils vous la housseront de cent coups de baguette.

CARDENIE

Si vous ne décampez, on vous traitera mal.

(en s'en allant)

LES ARCHERS *(en s'en allant)*

De votre empêchement je ferai mon verbal.

1335

(aussi en s'en allant)

LE BARBIER *(aussi en s'en allant)*

Mon bassin est perdu la chose est trop certaine,
J'en ferais désormais une poursuite vaine,
Il faut l'abandonner aux mains de ces voleurs,
Que ta perte bassin me va coûter de pleurs.

SANCHO

Il s'en va le pauvret plein de mélancolie.

1340

DON LOPE PARLANT À FERNANDE

Voyez dans quel danger le portait sa folie,
Quelle risque courait ce brave conquérant,
Malgré sa qualité de Chevalier errant,
Sans nous s'en était fait, la valeur était prise;
Mais de grâce, Seigneur, achevons l'entreprise,
Ramenons en ce fou.

1345

DON FERNANDE

C'est bien là mon désir ;
Mais nous en parlerons tout à l'heure à loisir.

DON QUICHOTTE

Et bien ne voilà pas une belle justice ?
On traite la vertu de même que le vice, 1350
Celui qui nuit et jour court à travers champs
Pour soutenir les bons et punir les méchants,
Qui n'a jamais commis n'y souffert aucun crime,
Déplaît à la Justice, on le veut pour victime,
Ô Ciel ! Ô temps ! Ô mœurs ! Ô comble de malheur ! 1355
La terreur des brigands est pris pour un voleur ;
Quoi ? Faut-il que je souffre un si sensible outrage,
Et que la lâcheté triomphe du courage ?
Traîtres dont le seul nom imprime de l'horreur,
Ministres de l'envie, objets de ma fureur, 1360
Infâmes ennemis de mes nobles conquêtes,
Archers vous apprendrez qui je suis, qui vous êtes,
Ce bras me peut venger, ce bras vous doit punir.

DON FERNANDE

Tâchez de l'attraper et de le retenir.

DON LOPE

Je crains quelque malheur, partons je vous supplie. 1365

DON FERNANDE

Avant que la guérir rions de sa folie.

DON LOPE

Tout ce qu'il vous plaira.

DON FERNANDE

J'ai déjà disposé

Ce qui sert au dessein que j'avais proposé,

La fille de l'hôtesse est adroite et plaisante,

1370

Il faut la déguiser en damoiselle errante,

Et lui faire conter quelque étrange malheur

Qui l'oblige à chercher l'appui de sa valeur ;

J'en ai l'invention qui me semble assez belle,

Et je vous promets bien qu'elle sera nouvelle ;

1375

Ce grand cheval de bois que l'hôte m'a fait voir

Nous pourra bien servir pour le mieux décevoir.

Allons préparer tout, je veux que chacun die

Que ce seul incident vaut une Comédie.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

LA REINE

Puis qu'il faut aujourd'hui commencer le voyage 1380
Qui me doit rétablir dedans mon héritage,
J'ai cru de mon devoir de vous assembler tous,
Pour pouvoir sur ce point prendre conseil de vous.
Je sais que la valeur du brave Don Quichotte
Peut seule recouvrer la couronne qu'on m'ôte, 1385
Que sans aucun secours son bras peut me venger ;
Mais il faut craindre tout, et ne rien négliger :
Le Géant qui se veut maintenir dans ma terre
A fait depuis quatre ans des appareils de guerre,
Pour pouvoir résister à des puissants efforts, 1390
Il garde nuit et jour la frontière et les ports,
Cent mille régiments composent son armée,
Au moins si nous devons croire la renommée,
Gens hardis et cruels qui meurent dans leur rang,
Qui mangent les corps morts, et qui boivent leur sang, 1395
Je serais donc d'avis d'envoyer le bon Sanche
De la part de son maître, aux villes de la Manche,
Pour lever seulement deux cent mille soldats.

SANCHO

Toute l’Espagne en corps ne les fournirait pas,
Et puis les demandant de la part de mon maître, 1400
Qui diable pensez-vous qui me voulût connaître ?
Si vous n’avez recours à de meilleurs conseils
Vous errerez longtemps.

DON QUICHOTTE

Est-ce de tes pareils
Que Madame attendait un conseil salulaire ? 1405
Peux-tu savoir parler qui ne te saurais taire ?
Maudit.

LA REINE

Apaisez-vous songeons au principal :
Mais que veut ce tambour ?

SANCHO

Il ne sonne pas mal. 1410

SCÈNE II

LE TAMBOUR

Messeigneurs qui de vous est le grand Don Quichotte ?

SANCHO

C’est celui-là qui porte un bassin pour calotte.

DON QUICHOTTE

C'est moi, que me veux-tu ?

DON FERNANDE

Le plaisant compliment.

SANCHO

Serait-ce point encore quelque'autre enchantement ?

1415

LE TAMBOUR

La Comtesse Trifalde et sa troupe enchantée,
Que les Magiciens ont tant persécutée,
Désire de vous voir et vous entretenir.

DON QUICHOTTE

Madame vous plaît-il qu'on la fasse venir ?

LA REINE

Oui.

1420

DON QUICHOTTE

Qu'elle vienne donc, je suis prêt de l'entendre.

SANCHO

Et moi je suis tout prêt à ne la pas attendre,

LA REINE

Arrêtez Seigneur Pance on a besoin de vous.

SANCHO

Me voudrait-on berner ?

LA REINE

Craindre étant parmi nous.

1425

Ah ce manque de coeur ne m'est pas agréable.

SANCHO

Hasard, demeurons donc.

SCÈNE III

La Comtesse Trifalde, et sa suite.

DON QUICHOTTE

Quel port si vénérable !

Et quel deuil si profond !

LE TAMBOUR

Voilà ce grand Héros,

1430

Qui vous doit redonner l'honneur et le repos.

LA COMTESSE TRIFALDE

Mes filles adorons ce guerrier indomptable.

DON QUICHOTTE

Madame levez-vous.

DON FERNANDE *(parlant à la Reine)*

La pièce est agréable,
Et nous divertira.

1435

LA COMTESSE TRIFALDE

Puisqu'il vous plaît, Seigneur,
Je relève mon corps, mais j'abaisse mon coeur.
À tous les sentiments que l'humilité donne
Devant une si noble et si grande personne.

DON QUICHOTTE

Que vous plaît-il de moi, dites-le franchement ?

1440

LA COMTESSE TRIFALDE

Un bien qui doit borner un extrême tourment.

DON QUICHOTTE

D'où peut-il procéder contez-nous en l'histoire.

LA COMTESSE TRIFALDE

Hélas ! faut-il encore rappeler la mémoire
Des travaux infinis que nous avons soufferts
Depuis que Malembroun nous détient dans ses fers.
Oui sans doute il le faut, puis qu'on nous le commande,
Encore que la peine en dût être plus grande.
Près du Cap Carmorin entre ce bras de mer
Que le Sud mutiné fait souvent écumer,
Et la grand' Tabrobane est un puissant royaume
Fertile en hannetons, très-abondant en chaume,
Qui dans chaque saison donne à ses habitants

1445

1450

Et les fleurs de l'automne, et les fruits du printemps :
Magunce commandait cette fertile terre,
Veuve d'Archipela qui mourut à la guerre ; 1455
Elle avait une fille excellente en beauté,
Pour qui se réservait l'heur de la Royauté;
Cette parfaite Infante est commise en ma garde,
Comme un Soleil levant un chacun la regarde,
Tous les Princes voisins brûlés de son amour 1460
Se parent à l'envi pour lui faire la cour ;
Don Claviche sur tous emploie l'artifice
Pour lui faire agréer l'offre de son service,
C'était un Chevalier dont la condition 1465
Faisait un grand obstacle à sa prétention ;
Mais adroit, mais mutin, s'il en fut sur la terre,
Moqueur, et qui faisait parler une guitare,
Au reste bon Poète et parfait baladin,
Dans presque tous les arts il sut le fin du fin,
Et pouvait au besoin tirer des avantages 1470
De celui qu'il savait de bien faire des cages,
Si la nécessité l'eût voulu talonner.

SANCHO

Il mérite l'Infante, on la lui doit donner,
Ses rares qualités me charment, je l'avoue ;
Mais à n'en pas mentir, j'ai bien peur qu'on nous joue. 1475

LA COMTESSE TRIFALDE

Son mérite pourtant n'eût pas eu le pouvoir
De corrompre l'Infante, et de la décevoir,
Si ce faux Enchanteur ne m'eût plutôt déçue;
Car ma fille jamais ne partait de ma vue :
Il fut un jour entier à me persuader 1480
De laisser prendre un fort que je devais garder,

Et je crois qu'à la fin il eût perdu sa peine
 S'il ne se fût servi de sa voix de sirène
 Pour chanter quelques vers qu'il avait composés,
 Et dont il enchantait nos esprits peu rusés. 1485
 Ces vers disaient ainsi ;
 Belle Antonomasie,
 « C'est trop de cruauté
 De me vouloir punir par la fin de ma vie
 De ma fidélité. » 1490
 Mon coeur à ce discours céda sans résistance,
 Claviche eut dès ce jour l'Infante en sa puissance ;
 Mais non pas sans jurer qu'il serait son époux,
 Et ma fille trouva son entretien si doux
 Qu'elle le voulait voir chaque jour à toute heure : 1495
 Hélas ! c'est bien ici qu'il faudra que je pleure,
 L'Infante devint grosse, et sa mère le sut,
 Qui pourrait exprimer le deuil qu'elle en conçut
 Feraient voir un prodige, et quoi qu'en dit l'histoire
 Le plus crédule esprit aurait peine à le croire, 1500
 Suffit que dans trois jours il fallut l'enterrer.

SANCHO

Elle était doncques morte.

LA COMTESSE TRIFALDE

On peut bien l'inférer,
 Puis que l'on l'enterrait.

SANCHO

Est-ce chose inouïe 1505
 Qu'on enterre une femme étant évanouie.

LA COMTESSE TRIFALDE

Non, mais cette Princesse était morte en effet.

SANCHO

Il me semble pourtant que c'eût été bien fait
De prendre moins à coeur cette grande tristesse,
Et de ne pas mourir, mais tomber en faiblesse ; 1510
Car vivant on donne ordre à plusieurs accidents,
Puis ceux que vous contez ne sont pas des plus grands ;
Claviche est Chevalier, et comme dit mon maître,
S'il n'est à présent Roi suffit qu'il le peut être ;
Si l'Infante eût choisi quelqu'un de ses valets, 1515
La Reine eût eu raison de faire des regrets,
Et même de mourir ; mais quoi qu'elle ait peu croire
Le choix d'un Chevalier n'ôte rien à sa gloire,
Surtout s'il fut errant ; car voilà le moyen
De se faire Empereur, et de gagner du bien. 1520

DON QUICHOTTE

Oui, mais voyons la fin de cette tragédie.

LA COMTESSE TRIFALDE

Magunce étant donc morte et non évanouie,
Le Géant Malembrun, cet insigne Enchanteur,
Voulut venger sa mort, car elle était sa soeur,
Croyant que nous eussions hasté ce coup funeste. 1525

SANCHO

Il se trompait sans doute.

LA COMTESSE TRIFALDE

Oui je vous le proteste.

L'Infante, Don Claviche, et moi couverts de deuil,

De pleurs et de cheveux, honorions son cercueil,

Et la troupe funèbre autour de nous rangée

1530

Tâchait à consoler la Princesse affligée,

Quand du creux du sépulcre il sortit une voix,

Et Malembrun monté sur un cheval de bois :

Tel apparut Achille aux Princes de la Grèce,

Lorsqu'il leur demanda la mort de sa maîtresse;

1535

À cet horrible aspect le sang nous gèle à tous,

Don Claviche à l'instant tombe sur ses genoux,

S'appuie sur ses mains, sa figure se change,

Il devient crocodile.

DON FERNANDE

Ah l'aventure étrange !

1540

LA COMTESSE TRIFALDE

L'Infante à cet objet se laisse choir aussi,

Son corps à même temps nous paraît raccourci,

Son habit qui fut noir, prend la couleur tannée,

Ses bras se font velus, sa face basanée,

Elle n'a plus de voix, ni plus de sentiment,

1545

Et bref elle est de bronze ainsi que son amant,

Ayant d'une guenon la parfaite figure.

CARDENIE

On n'a jamais écrit une telle aventure.

DON QUICHOTTE

Heureux le Chevalier qui la doit mettre à fin.

SANCHO

Vous savez bien qui c'est, mais vous faites le fin.

1550

DON QUICHOTTE

Peut-être.

LA REINE

Cette histoire est la plus ravissante
Qu'on puisse raconter.

LUCINDE

Elle est divertissante.

DON FERNANDE

Et cette Dame ici ne la traite pas mal.

1555

LA COMTESSE TRIFALDE

Ces amants donc changés en monstres de métal,
Cet Enchanteur voulait poursuivre sa vengeance,
Et laver dans mon sang ses mains et mon offense,
Il descend du cheval, tire son coutelas,
Je veux fuir sa fureur, je tombe au premier pas,
Mes compagnes aussi se renversent par terre,
Le voilà près de nous avec son cimeterre,
Chacune attend le coup qui doit finir ses jours :
Lui qui sait que les maux sont légers s'ils sont courts,

1560

S'arrête tout à coup, et condamne l'envie 1565
Qu'il eut auparavant d'abrégé notre vie.
Vivez, dit-il, vivez exécrales tisons
Et des feux de l'Amour et de ses trahisons,
Pour punir dignement vos infâmes pratiques,
Je m'en vais vous donner des barbes authentiques, 1570
Qui durant deux mille ans feront connaître à tous
L'horreur de votre crime, et mon juste courroux :
Soudain qu'il eut tenu ce funeste langage
Une forêt de poil nous couvrit le visage,
Et ternit la blancheur de nos teints déliés, 1575
En fin nous devenons comme vous nous voyez.

DON QUICHOTTE

Ah Dieu qu'ai-je aperçu ?

DON FERNANDE

Miracle.

LA REINE

Ce prodige.

CARDENIE

M'étonne. 1580

DON QUICHOTTE

Me ravit.

LUCINDE

Me surprend.

SANCHO

Et m'afflige ;
Car comme qu'il en soit je crains l'événement,
L'enchanteur Malembun est mauvais garnement, 1585
À ce que je puis voir par toutes ses menées.

LA COMTESSE TRIFALDE

Le temps est accompli de ces deux mille années,
Qui nous ont fait verser tant d'inutiles pleurs ;
Mais ce cruel en fin touché de nos douleurs :
Allez, nous a-t-il dit, au pays de la Manche 1590
Et tâchez à trouver le grand maître de Sanche,
Ce vaillant Don Quichotte, dont le bras indompté,
Aux pauvres prisonniers donne la liberté,
Et qui veut rétablir dedans toute l'Espagne
L'ordre des Chevaliers qui courent la campagne ; 1595
Dites-lui que l'armet de Mambrin m'appartient,
Que c'est moi qui l'ai fait, que c'est de moi qu'il vient,
Et que s'il me le rend, comme veut la justice,
Je veux en sa faveur finir votre supplice,
Et lui faire présent d'un corselet d'or fin. 1600

DON QUICHOTTE *(parlant à Sancho)*

Ne crois-tu point encor que ce soit un bassin ?

SANCHO

Nullement, mais je dis qu'il en a l'encolure.

DON QUICHOTTE

Je ne veux pas ainsi finir cette aventure,

Mon armet m'est trop cher, et je crains ce Géant,
À cause seulement qu'il parle d'un présent,
Ils sont tous enchanteurs, et notre ordre commande
Qu'on traite à la rigueur tous ceux de cette bande.

1605

LA COMTESSE TRIFALDE

Il l'avait bien prévu ; car il me dit aussi,
Que si vous désiriez de le traiter ainsi,
Préférant le combat à l'échange des armes,
Il se dépouillerait du pouvoir de ses charmes
Pour se battre avec vous dans la rigueur des lois,
Et qu'il vous enverrait son grand cheval de bois,
C'est celui qui servit à Pierre de Provence
Pour ravir Maguelonne et la porter en France,
Il vole dans les airs plus vite que le vent,
Et va dans moins d'un jour du couchant au levant.

1610

1615

DON QUICHOTTE

Ce parti me plaît mieux.

LA REINE

Est-ce ainsi qu'on me quitte.

DON FERNANDE

Si comme on nous a dit ce cheval va si vite,
Le Seigneur Don Quichotte peut être de retour
Dans trois ou quatre jours.

1620

LA COMTESSE TRIFALDE

Dans la moitié d'un jour.

LA REINE

Qu'il aille donc en paix où la gloire l'appelle,
Je ne l'arrête point, l'aventure est trop belle,
Son honneur m'est trop cher.

1625

DON QUICHOTTE

Après un tel congé
Que je suis satisfait, que je suis obligé.

LA REINE

Au moins que le retour soit prompt.

DON QUICHOTTE

Je vous le jure
En douter seulement c'est me faire une injure,
Oui, Madame, je veux revenir sur mes pas.

1630

SANCHO

Puis qu'il vous le promet il n'y manquera pas.

DON QUICHOTTE *(parlant à la Comtesse)*

Et vous dont les malheurs toucheraient une souche,
Et mon coeur et mon bras vous jurent par ma bouche,
De ne rien épargner qui soit en mon pouvoir :
Ce cheval viendra-t-il je brûle de le voir.

1635

SANCHO

Ne m'en direz-vous point le nom et la famille ?

LA COMTESSE TRIFALDE

Parce que sur la tête il porte une cheville,
Qui sert à le conduire et sans peine et sans art, 1640
On lui donna le nom de cheval Chevillart.

SANCHO

Ce nom est musical et rempli d'énergie;
Mais que je sache encore sa généalogie.

LA COMTESSE TRIFALDE

Il est fils de Boos ce cheval nonpareil
Qui traîne dans le Ciel le coche du Soleil, 1645
Le vite Piritous l'a choisi pour son gendre,
Il eut pour allié le cheval d'Alexandre,
Pégase, à ce qu'on dit, fut son frère utérin,
Bayard son favori, Bridedor son cousin,
Souvent avec Frontin il a battu l'estrade, 1650
Le grand cheval de Troie était son camarade ;
En fin il est au rang des illustres chevaux ;
Si Malembroun consent à la fin de nos maux
Vous le verrez bientôt.

SCÈNE IV

Quatre Démons entrent, portant Chevillart.

DON FERNANDE

Quels objets effroyables 1655
Se présentent à nous ?

SANCHO

Ce sont ma foi des diables,
Malheureux que je suis j'ai bien prévu ceci,
Et n'ai pas eu l'esprit de m'éloigner d'ici.

DON QUICHOTTE

Poltron assure-toi.

1660

LUCINDE

Je frissonne.

LA REINE

Je tremble.

LA COMTESSE TRIFALDE

Ah Dieu c'est Chevillard !

DON QUICHOTTE

Oui, c'est ce qui me semble,
Rassurez vos esprits, ceci ne sera rien.

1665

SANCHO

Ah laissez-moi sortir.

LA COMTESSE TRIFALDE

Mais gardez-vous en bien,
Si vous vous approchez seulement de la porte,
Je crains avec raison qu'un démon vous emporte.

SANCHO

Hélas qu'il faut souffrir pour un gouvernement.

1670

LA COMTESSE TRIFALDE

Ah que j'ai de plaisir.

SANCHO

Ah que j'ai de tourment.

UN DES DÉMONS

Monte sur ce cheval celui dont le courage
Ne craint point le péril.

SANCHO

A ce conte je gage.
Que ce ne soit pas moi, je crains trop.

1675

UN DES DÉMONS

L'écuyer.
Doit monter sur la croupe.

SANCHO

Allez-vous y fier,
A d'autres, Malembun se trompe bien s'il pense
En ce voyage ici voir Monsieur Sancho Pance,
Je ne suis pas si fou comme ce démon croit.

1680

LE DÉMON

Qu'on laisse la cheville en l'état qu'on la voit,
Car elle est comme il faut pour aller près des nues ;
Mais avant de courir ces routes inconnues 1685
Le maître et l'écuyer doivent bander les yeux,
De peur que se voyant montés si près des cieux
La tête ne leur tourne, et que tombant à terre,
Leurs jambes et leurs bras se brisent comme verre.

SANCHO

Et bien ne voilà pas de quoi faire enrager ? 1690

UN DÉMON

Le cheval portera sans boire ni manger
Ces vaillants champions jusques dans la contrée
Où le grand Malemburn leur prépare l'entrée ;
Surtout je leur défends à peine du trépas
De découvrir leurs yeux jusqu'à leur dernier pas, 1695
Et lors que Chevillard donnera témoignage
Par son hennissement de la fin du voyage.

DON QUICHOTTE

Ces messieurs les Démons ont fort bonne raison,
Partons Sanche mon fils, quittons cette maison,
Allons nous signaler, tentons cette aventure 1700
Qui trouble insolemment l'ordre de la nature,
Faisons que Don Claviche ait l'effet de ses vœux,
Qu'il soit aussi content comme il fut amoureux,
Que sa Reine l'épouse, et que ses pauvres Dames
Déchargent leurs mentons de leurs barbes infâmes. 1705

LA COMTESSE TRIFALDE

Ainsi toujours le Ciel protège vos desseins.

SANCHO

Faites ce qu'il vous plaît je m'en lave les mains,
Ma préférence aussi bien n'est pas fort nécessaire.

LA COMTESSE TRIFALDE

Si vous n'êtes présent il ne se peut rien faire.

SANCHO

Et pourquoi ? Qu'ont à voir les faits des écuyers 1710
Avec les actions des vaillants chevaliers ?
Rien sans doute, et l'on dit dans toutes les histoires
Tel et tel chevalier gagna telles victoires,
Protégea tel Monarque, et reçut un tel bien,
Sans que son écuyer y soit compté pour rien, 1715
Nous serions bien des fous d'exposer notre vie
Sans honneur ni profit.

DON QUICHOTTE

Taisez-vous je vous prie.

LA COMTESSE TRIFALDE

Ah Seigneur par pitié.

DON QUICHOTTE

Suffit que je le veux. 1720

SANCHO

Considérez ma peur.

LA COMTESSE TRIFALDE

Regardez mes cheveux.

SANCHO

Je mourrai de frayeur.

LA COMTESSE TRIFALDE

La mort nous serait douce.

SANCHO

La crainte me retient.

1725

LA COMTESSE TRIFALDE

Que la pitié vous pousse.

LA REINE

Seigneur Sanche il le faut.

DON QUICHOTTE

Je le veux.

SANCHO

Je ne puis ;
Voler dedans les airs malheureux que je suis,
Et qui me répondra qu'une telle monture

1730

Ne nous fera pas choir sur quelque terre dure,
Ou dans le plus profond des gouffres de la mer,
Ou pour nous écraser, ou pour nous abîmer.

DON QUICHOTTE

Moi je vous en réponds poltronne créature ;
Et que si Malembroun me faisait cette injure,
Il s'en repentirait avant la fin du jour.

1735

SANCHO

S'il ne nous preste pas ce cheval au retour,
Comment reviendrons-nous de ce lointain voyage,
Il nous faudra dix ans, et c'est de quoi j'enrage :
Car pendant ce temps-là, Madame assurément
Ira se marier avec quelqu'autre amant,
Et donnera mon île à l'écuyer fidèle
Du Chevalier errant qui prendra sa querelle.

1740

LA REINE

Ne craignez point cela, Sanche je vous promets
Qu'un semblable accident n'arrivera jamais ;
Revenez dans cent ans en demandant l'aumône,
Votre maître toujours aura place à mon trône,
Et vous aurez une île, ou je n'en aurai point.

1745

DON QUICHOTTE

C'est trop nous obliger.

1750

SANCHO

Passe donc pour ce point ;
Mais si cet Enchanteur, comme il pourrait bien être,

D'un coup de coutelas fend la tête à mon maître,
Comment puis-je éviter un semblable trépas ?

LA COMTESSE TRIFALDE

Je lui commanderai qu'il ne vous tue pas.

1755

CARDENIE

Merveilleuse raison.

SANCHO

Ah Madame Barbue,
Que vous vous mécomptez, que vous êtes déçue,
Si vous imaginez qu'un tel commandement
Puisse arrêter le bras d'un mauvais garnement,
Je connais mieux que vous cette maudite race.

1760

LA REINE

Vous craignez sans raison.

DON QUICHOTTE

Ce long discours me lasse,
Et vous ferez fort bien de ne pas repartir.

SANCHO

Que l'on me bande donc, puis qu'il me faut partir.

1765

LA COMTESSE TRIFALDE

Donnez votre mouchoir.

SANCHO

Hélas que j'ai de peine,
Bienheureux le mouton qui naît couvert de laine,
Et l'homme à qui le Ciel a donné le bonheur
De naître grand Monarque, ou du moins Gouverneur.

1770

DON QUICHOTTE

Bandez-moi je vous prie, adieu grande Princesse,
Attendez-nous ici je tiendrai ma promesse,
Oui dans la fin du jour je reviens en ce lieu.

LA REINE

Adieu grand Chevalier.

(et tous les autres ensemble)

LA COMTESSE TRIFALDE *(et tous les autres ensemble)*

Adieu Monsieur.

1775

DON QUICHOTTE

Adieu.

SANCHO *(monte)*

Les démons vous ont dit que vous prinsiez la selle.

DON FERNANDE

Et bien notre aventure ?

LUCINDE

Est parfaitement belle.

LA COMTESSE TRIFALDE

N'ai-je pas bien conduit ce discours inventé ?

1780

SANCHO

Monsieur que faites-vous ?

DON QUICHOTTE

Es-tu déjà monté ?

SANCHO

Oui.

DON QUICHOTTE

Je te suis ; pourtant ayant leu dans Virgile
Qu'un grand cheval de bois a fait prendre une ville
Par le moyen des gens qu'on cacha dans son sein,
Je crains en celui-ci quelque mauvais dessein,
Et crois qu'il est fort bon que je m'en éclaire.

1785

SANCHO *(descend du cheval)*

Il est fort à propos.

LA COMTESSE TRIFALDE

Achevons l'artifice :

1790

Seigneur ne craignez rien, Malembrun est fort franc,

Et ne trompa jamais des gens de votre rang,
Et le bon Chevillard aime trop la franchise
Pour pouvoir approuver une telle surprise,
Je prends sur moi le mal qui peut en arriver.

1795

DON QUICHOTTE

Suffit, montons, adieu.

LA COMTESSE TRIFALDE

Déjà vous fendez l'air
Plus vite que les traits qui partent du tonnerre,
Sanche, tenez-vous bien vous penchez vers la terre.

DON QUICHOTTE

Ne me serre pas tant.

1800

SANCHO

À ce que je puis voir
Nous irons doucement.

DON FERNANDE

Garde-toi bien de choir
Valeureux Écuyer ; car sans doute la chute
Du bâtard d'Apollon qui fit la culbute
Du Zodiaque en bas, fut moindre mille fois
Que la tienne arrivant des lieux où je te vois,
En fin l'éloignement vous cache à notre vue,
Vous volez à présent au-dessus de la nue,
Allez, allez en paix, le Ciel guide vos pas.

1805

1810

SANCHO

Si nous étions si hauts qu'ils ne nous vissent pas,
Les pourrions-nous entendre ?

DON QUICHOTTE

En pareille aventure
La magie travaille, et non pas la nature,
C'est pourquoi je veux croire, et tiens pour assuré
Que nous sommes bien près du plancher azuré.

1815

DON FERNANDE

Donnez-moi ce flambeau.

DON QUICHOTTE

Bon Dieu quelle lumière,
Serions-nous près du feu qui brûle sans matière ?
As-tu rien découvert ?

1820

SANCHO

Ma barbe est toute en feu,
Je veux résolument me découvrir un peu.

DON FERNANDE

Il se faut reculer.

DON QUICHOTTE

Garde-toi de le faire.

SANCHO

Ma foi je le ferais s'il était nécessaire,
En dussé-je mourir ; mais je ne sais comment
Au travers mon bandeau je vois parfaitement.

1825

DON QUICHOTTE

Tu vois parfaitement, et que vois-tu ?

SANCHO

Merveille ;
Mais dont la nouveauté n'eut jamais de pareille,
La terre comme un pois.

1830

CARDENIE

Écoutez comme il ment.

DON QUICHOTTE

Ne découvres-tu point sur ce bas élément
Des villes, des châteaux ?

SANCHO

Non mais bien plusieurs hommes.

1835

DON QUICHOTTE

Te paraissent-ils gros ?

SANCHO

Pas plus gros que des pommes.

DON QUICHOTTE

Sanche vous vous trompez.

SANCHO

Je ne me trompe point,
Ce que je viens de dire est vrai de point en point.

1840

DON FERNANDE

Quel menteur obstiné.

DON QUICHOTTE

Pourtant si Sanche n'erre,
Il est bien assuré qu'il ne voit point la terre ;
Car étant comme pois, il est tout évident
Qu'un seul homme la couvre, étant beaucoup plus grand.

1845

DON FERNANDE

Le menteur est surpris.

SANCHO

Et pourtant il me semble
Qu'une pomme et des pois se peuvent voir ensemble ;
Croyez ce qui vous plaît, mais c'est la vérité,
Je vois le monde entier par un petit côté.

1850

DON QUICHOTTE

Pour moi je ne vois rien ; mais j'admire sans cesse
Comme un cheval qui court avec tant de vitesse,
Marche si doucement et fait si peu de bruit :

Que n'en ai-je un pareil pour mes desseins de nuit.

SANCHO

Que n'en ai-je un pareil pour la petite guerre.

1855

(On allume à même temps des fusées qui éclatent le cheval de bois.)

DON FERNANDE

Attachez ce papier au-dessous de ce verre,
Il est temps de finir ce long enchantement,
Vous avec cette mèche allumez promptement.

DON QUICHOTTE

Quel bruit ai-je entendu ?

SANCHO

C'est sans doute la foudre,
Nous sommes tous en feu, Chevillard est en poudre,
Ah Monsieur, c'en est fait.

1860

DON QUICHOTTE

Sanche es-tu mort mon fils ?

SANCHO

Nenni.

(Il voit un feuillet de papier attaché au-dessous d'une Lune de verre, et y lit la fin de l'aventure.)

DON QUICHOTTE

Voici l'endroit d'où nous sommes partis, 1865
La Reine et tous les siens frappés de ce tonnerre
Évanouis, ou morts, sont étendus par terre,
Allons les secourir ; mais qu'est-ce que je vois ?
L'aventure est finie, et ces mots en font foi.
Le vaillant Don Quichotte acheva l'aventure 1870
Du Géant Malembrun,
Par le seul soin qu'il prit de se mettre en posture
Pour combattre un à un.
Don Claviche et sa femme en leurs formes vivantes
Contentent leurs souhaits, 1875
Et les mentons barbus de leurs Dames errantes
Sont rasés et bien nets.
Suis valeureux guerrier cette grande Princesse
Qui te veut emmener,
Et tiens pour assuré que ta haute prouesse, 1880
Te fera couronner.
Et bien que dis-tu Sanche après cette merveille ?

SANCHO

Je ne sais si je dors, et doute si je veille.

DON QUICHOTTE

Auras-tu bien le coeur de douter désormais
Que je sois impuissant pour ce que je promets ? 1885
Parle-moi clairement, que crois-tu de ton île ?

SANCHO

Je commence à songer à ce qui m'est utile,
À faire ma maison, à composer mon train,

Voyez comme je parle et marche en souverain.

DON QUICHOTTE

Ma foi mon Écuyer n'a pas mauvaise grâce,
J'admire ses transports, et j'aime son audace ;
Je vous ferai de bien, Sanche ; mais il est temps
D'assister de nos soins et la Reine et ses gens :
Madame levez-vous.

1890

LA REINE

Qui me rend la lumière ?

1895

DON FERNANDE

Qui redonne à mes yeux la clarté coutumière ?

CARDENIE

En quel lieu sommes-nous ?

DON LOPE

Quel bruit ai-je entendu ?

LUCINDE

Qui m'ôte le repos ?

LA COMTESSE TRIFALDE

Et qui me l'a rendu ?

1900

UNE DES DAMES DE LA COMTESSE

Quel Démon favorable a ma barbe rasée ?

DON QUICHOTTE

Un à qui l'impossible est une chose aisée.

SANCHO

C'est Don Quichotte et Sanche, et cela vous suffit.

DON QUICHOTTE

Pour vous en éclaircir consultez cet écrit.

(lit les deux premières Stances)

LA COMTESSE TRIFALDE *(lit les deux premières Stances)*

Le vaillant Don Quichotte acheva l'aventure 1905
Du Géant Malembrun,
Par le seul soin qu'il prit de se mettre en posture
Pour combattre un à un.
Don Claviche et sa femme en leurs formes vivantes
Contentent leurs souhaits, 1910
Et les mentons barbus de leurs Dames errantes
Sont rasés et bien nets.
Qui pourrait dignement exalter ce miracle ?
Ainsi jamais vos vœux ne rencontrent d'obstacle,
Ainsi puissiez-vous voir dans vos bras indomptés, 1915
Celle que vous aimez, et que vous méritez.

DON FERNANDE *(lit le reste)*

Suis valeureux guerrier cette grande Princesse
Qui te veut emmener,
Et tiens pour assuré que ta haute prouesse,
Te fera couronner. 1920

Oui Seigneur Don Quichotte, votre rare vaillance
En un sceptre royal changera votre lance,
Votre armet en couronne, et Sanche en Gouverneur.

SANCHO

Nous allons bien trotter pour chercher ce bonheur.

DON QUICHOTTE

Je brûle d'attaquer ce Géant plein d'audace,
Ce lâche usurpateur qui règne à votre place,
Je brûle de le voir à mes pieds abattu,
Condamner son orgueil, admirer ma vertu :
Allons, Madame, allons ajouter à ma gloire
L'infailible succès d'une telle victoire ;
Allons cela suffit, le Géant est défait,
Et si mon beau renom ne prévient cet effet,
Il saura qu'à mon bras qui jamais ne repose,
S'armer, combattre et vaincre est une même chose.

1925

1930

LA REINE

Ainsi toujours le Ciel assiste vos travaux.

1935

DON FERNANDE

Mettez les plus grands Rois au rang de vos vassaux.

DON LOPE

Et permettez qu'enfin je ramène à la Manche
Ce fou de Don Quichotte, et ce badin de Sanche.